

Un mariage heureux

— P.10 —

ALLER SUR LA LUNE ?

— P.16 —

Le Monde de **DEMAIN**

Mai-Juin 2019
MondeDemain.org

**La masculinité est-elle
vraiment toxique ?**

L'Histoire oubliée qui révèle notre avenir !

Beaucoup d'entre vous vivent dans des quartiers calmes et sûrs – certains d'entre vous habitent dans le même logement depuis des décennies. Beaucoup de gens apprécient les avantages de ce domicile fixe, en envoyant leurs enfants dans les écoles locales, en connaissant et en faisant confiance aux voisins, sans parler de la stabilité financière d'une maison entièrement remboursée. Cependant, ce n'est pas le cas pour tout le monde.

De nos jours, nous voyons des migrations de masse dans lesquelles les gens emportent ce qu'ils peuvent en fuyant des conflits violents ou en tentant d'avoir une meilleure vie. C'est le cas au Moyen-Orient et en Afrique, ainsi qu'en Amérique centrale et du Sud. Des millions de Syriens ont ainsi fui leur pays, non parce qu'ils détestent leur nation d'origine, mais simplement pour survivre. Une autre migration de masse a lieu au Venezuela pour d'autres raisons. Ces gens aiment leur maison. Ils aiment leur pays et leur culture – leurs coutumes, leurs spécialités culinaires et leur mode de vie. Nous pouvons seulement imaginer à quoi cela peut ressembler et ressentir de la tristesse pour ceux qui sont ainsi déracinés et qui cherchent à démarrer une nouvelle vie ailleurs. Dans l'ensemble, il nous est difficile de comprendre réellement ce qu'ils traversent.

Pour ceux d'entre nous qui habitons en Amérique du Nord, en Europe, en Australie et dans d'autres pays stables, il est difficile d'imaginer que la même situation puisse se produire dans nos nations. Imaginez le fait de perdre tout ce pour quoi vous avez travaillé et partir vers une destination inconnue.

Les déportations et les migrations de masse ne sont pas un phénomène nouveau. Juste avant la Deuxième Guerre mondiale, des milliers de Juifs et d'autres populations plièrent bagage et quittèrent l'Europe avant que les routes ne soient fermées. Ceux qui restèrent en arrière se retrouvèrent captifs dans l'horreur de l'Holocauste. Au cours de la Grande Dépression américaine, beaucoup perdirent leur ferme ou leur maison dans l'Oklahoma et ils repartirent à zéro dans la Grande Vallée en Californie. D'autres s'enfuirent de Russie pendant sa révolution au début du 20^{ème} siècle.

Histoire oubliée et compréhension perdue

La plupart des prétendus chrétiens manquent cruellement de compréhension au sujet de la Bible et de l'histoire des peuples israélites. Ils ne comprennent pas que les Juifs ne représentent qu'une fraction de ce qui était connu comme la nation d'Israël. C'est pourtant évident à toute personne qui prend la peine de lire la Bible. Après la mort du roi Salomon, son fils Roboam irrita tellement les dix tribus du nord qu'elles le rejetèrent comme roi et elles se séparèrent pour former une nation indépendante, en conservant le nom « maison d'Israël ». Les Juifs et les Benjamites formèrent alors

la maison de Juda, en renouvelant leur allégeance au trône de David et en gardant Jérusalem comme capitale. C'est un fait historique (1 Rois 12) qui reste pertinent pour le monde actuel.



Une des plus grandes migrations forcées de l'Histoire eut lieu au 8^{ème} siècle av. J.-C., lorsque l'Empire assyrien renversa ces dix tribus du nord et déplaça leur population vers une région située entre la mer Noire et la mer Caspienne. Plus d'un siècle plus tard, les Juifs furent aussi emmenés captifs, cette fois-ci par les Chaldéens, qui les transportèrent à Babylone. Il est difficile pour les habitants de nombreuses nations occidentales de comprendre le fait de perdre la bataille et d'aller en captivité – mais la Bible déclare que cela se produira à nouveau dans ces pays !

Combien de temps notre Créateur aimant tolérera-t-Il la déchéance morale de nos nations ? Combien de temps tolérera-t-Il l'assassinat de millions de bébés innocents, parfois *jusqu'au moment de leur naissance – voire après ?*

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

La maison de Juda est devenue le peuple désormais connu sous le nom des Juifs, mais qu'est-il advenu de l'ancienne maison d'Israël, au nord ? Ces descendants d'Abraham sont parfois appelés « les dix tribus perdues », car la plupart des historiens ne semblent pas savoir où ces tribus ont disparu. Mais sont-elles vraiment perdues ? Elles ne seront assurément *pas* perdues à la fin des temps et la Bible les décrit comme un peuple bien distinct des Juifs. Le prophète Ézéchiel parla d'une époque à venir où Israël et Juda – représentés par deux morceaux de bois – seront réunis et cesseront d'être divisés (Ézéchiel 37 :15-24). Comment cela pourrait-il se produire si un des deux « morceaux de bois » n'existait plus ?

Au cours de cette époque, l'ancien roi David sera ressuscité et il régnera *sur l'ensemble des douze tribus* d'Israël. Les douze apôtres du Christ régneront chacun sur une des tribus (Ézéchiel 34 :23-24 ; 37 :24 ; Matthieu 19 :28). Pourquoi ce message est-il négligé par autant d'Églises ? Si les Juifs et les Israélites sont deux groupes distincts et s'ils existent *tous les deux* à la fin des temps, toute personne sensée se demandera : « Qui sont ces tribus perdues ? Peut-on les trouver ? » Vous devriez prêter attention aux réponses.

La clé nécessaire

Dans la Bible, nous lisons souvent des prophéties concernant Jérusalem et Damas. D'autres prophéties concernent aussi l'Égypte, l'Éthiopie et la Libye. Si la Bible est pertinente pour notre époque, pourquoi n'y aurait-il rien au sujet des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France ou de l'Allemagne ? La réponse est que nous lisons des choses à leur sujet, mais elles ne sont pas identifiées par leurs noms actuels.

Certaines prophéties s'appliquent à des *régions* du globe, comme à propos de l'armée de 200 millions d'hommes qui viendra de l'est de l'Euphrate (Apocalypse 9 :13-16). Il est intéressant de noter qu'il s'agit de la seule région du monde pouvant mobiliser rapidement une telle armée. D'autres prophéties sont plus spécifiques et elles concernent des nations dans lesquelles vivent beaucoup d'entre vous, mais elles sont mentionnées par leurs *noms antiques*. La compréhension de l'identité des nations actuelles nous donne la clé nécessaire pour déverrouiller les prophéties bibliques pour la fin des temps. Le tableau révélé dans la Bible n'est pas très plaisant à court terme. Nos nations

occidentales ont rejeté leur Créateur et notre Créateur va nous rejeter à Son tour : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants » (Osée 4 :6).

Trois de nos publications les plus importantes sont les brochures *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*, *Les pays de langue française selon la prophétie* et l'article *Allemagne : Un Quatrième Reich ?* Les anciens Assyriens s'élèvent à nouveau et les Alliés les encouragent à le faire. Même après deux guerres mondiales, nous n'avons pas appris la leçon.

Je comprends qu'il puisse sembler irrationnel d'affirmer que l'Amérique et les nations de souche britannique seront conquises et forcées de quitter leurs logements confortables pour être emmenées en captivité, mais cela se produira. Rappelez-vous d'avoir lu cela dans cette revue. Des événements soudains auront lieu dans les années à venir – des événements qui précipiteront notre monde vers l'apogée de cette époque.

La persécution religieuse, impensable il y a trois décennies, est désormais une réalité en Europe, au Canada et aux États-Unis. Les valeurs bibliques, qui formaient autrefois la base de nos civilisations, sont abandonnées à toute vitesse. Notre monde s'enfonce dans le chaos moral et géopolitique. Comme l'a écrit Robert Kagan : « Nous avons oublié que lorsque les choses commencent à se détériorer, elles peuvent se détériorer très vite, que lorsqu'un ordre mondial se brise, les pires défauts de l'humanité refont surface et prennent de l'ampleur » (*The Jungle Grows Back*, page 24).

Préparez-vous à un avenir difficile. Le fait de s'isoler ne vous sauvera pas. Continuer à « servir Dieu » avec de confortables pratiques païennes s'avérera être une erreur fatale. Nos peuples doivent se repentir du fait de rejeter leur Créateur, de Le prendre pour acquis et d'essayer de Le modeler à notre image. Le monde tel que nous le connaissons touche à sa fin. Quand exactement ? Je n'ai pas la réponse, mais l'horizon s'obscurcit rapidement. Beaucoup de prophéties de la fin des temps doivent encore se réaliser et elles surprendront beaucoup de gens – et lorsque la fin viendra, elle viendra soudainement.



5 La masculinité est-elle vraiment toxique ?

De nombreux ingénieurs sociaux déclarent que la masculinité traditionnelle est une source de préjudice et de violence qui doit être éradiquée. Ont-ils raison ?

10 Un homme, une femme : un mariage heureux !

Nous souhaitons tous un mariage heureux, mais est-ce possible ? Oui ! Mettez ces principes en application et découvrez le mariage que vous auriez toujours souhaité.

14 Rubenix le Gaulois

Quelles leçons pouvons-nous tirer du caractère des Français et de leurs ancêtres afin d'améliorer notre vie chrétienne ?

16 Pourquoi allons-nous dans l'espace ?

La guerre de l'espace reprend de plus belle, mais les risques liés au transport spatial en valent-ils la peine ? Nous devons mettre nos efforts en perspective pour conquérir la dernière frontière.

26 Brexit : un divorce cauchemardesque

L'avenir du Royaume-Uni et du Brexit semble de plus en plus incertain. Quelle sera l'issue de cette crise ?

8 Une nation endettée

22 Les commandements divins : malédiction ou bénédiction ?

28 Une coopération inouïe

31 Question et réponse



Découvrez le mariage que vous auriez toujours souhaité !

— P.10 —

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles
B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti
B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique
B.P. 10000
1000 Bruxelles

France
B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe
Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada
P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis
Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.



La masculinité est-elle vraiment toxique ?

par **Wallace Smith**

L’époque est confuse pour les garçons. Certains nous disent que le mot « garçon » est un non-sens – juste un point dans le large spectre des choix de « genre ». D’autres nous disent que « garçon » est un mot bien défini, mais qu’il peut s’appliquer aux enfants des deux sexes, masculin ou féminin, en fonction de « l’identité » qu’ils ressentent ou qu’ils choisissent.

Enfin, il y a ceux déclarant que le faisceau de tendances caractérisant généralement les garçons et les hommes – les « traits de caractère masculins » – est une source potentielle de préjudice, à la fois pour eux et pour leur entourage. De tels individus définissent ces traits de caractère et les prédispositions liées au genre sexuel comme des caractéristiques « toxiques » qu’il faut surmonter. Certains prétendent même que le caractère masculin risque de causer des troubles mentaux et qu’une intervention sociétale est nécessaire dès le plus jeune âge pour s’assurer que les garçons

évitent de considérer ces caractéristiques comme des idéaux, au risque d’endommager de façon permanente leur psyché et qu’ils maltraitent violemment leur entourage.

Les garçons ne sont pas les seuls affectés par cet imbroglio. C’est une époque de confusion pour les hommes en général, ainsi que pour les filles et les femmes dans leur famille.

La masculinité – l’ensemble des traits de caractère généralement et traditionnellement associés aux hommes – est-elle une source de maladie mentale ? La masculinité est-elle toxique ? Comment pouvons-nous le savoir ?

Ce sujet doit être clarifié, mais non par ceux que beaucoup considèrent comme étant des « spécialistes ».

La masculinité : une maladie mentale ?

En début d’année, l’Association américaine de psychologie (APA) a publié un rapport accrocheur, *Directives sur la pratique de la psychologie pour les garçons et les hommes*⁽¹⁾, décrivant vaguement « une constellation

particulière de règles qui ont régné sur une grande partie de la population, dont : l'antiféminisme, la réussite, le fait de ne pas paraître faible, ainsi que l'aventure, le risque et la violence. Tout cela est identifié comme étant l'idéologie masculine traditionnelle » (pages 2-3).

Leur conclusion au sujet de « l'idéologie masculine traditionnelle » est la plus brutale qui soit. Stéphanie Pappas déclare ainsi que la recherche montre prétendument que « la masculinité traditionnelle est psychologiquement dommageable » (APA.org, janvier 2019). Cette conclusion est « l'idée maîtresse » de la recherche de l'APA à ce sujet.

Quelques mois plus tôt, l'APA avait affirmé que « la construction de l'idée patriarcale masculine » comprenait des éléments tels que « la ténacité, l'hétérosexisme, les attitudes d'autosubsistance et le manque de sensibilité émotionnelle » (APA.org, septembre 2018).

Afin de combattre le problème de tels idéaux masculins, l'APA recommande d'intervenir dès le plus jeune âge dans la vie des garçons afin de « réduire l'acceptation des rôles traditionnels de genre chez les adolescents » et de créer « des campagnes de publicité pour modifier les normes sociales et culturelles qui soutiennent le code masculin malsain » (*ibid.*). Dans le domaine de la publicité, le célèbre fabricant de rasoirs Gillette s'est empressé de le faire.

Le meilleur qu'une publicité puisse être ?

Dans le monde anglophone, la marque Gillette a utilisé pendant longtemps le slogan « Le meilleur qu'un homme puisse avoir ». La marque a récemment changé ce slogan pour « Le meilleur qu'un homme puisse être », en s'inspirant de la popularité du mouvement #MoiAussi ou #BalanceTonPorc et de l'attention accordée au concept de la « masculinité toxique » – et en ayant assurément en tête leurs antécédents publicitaires où de jolies femmes caressaient le visage bien rasé d'un bel homme sportif. Gillette a décidé de s'aventurer dans la guerre des genres en faisant publiquement allégeance aux ingénieurs sociaux qui cherchent à réécrire la définition de la masculinité.

Le résultat fut une annonce forgée par le féminisme visant davantage à faire la leçon aux hommes plutôt qu'à vendre des rasoirs. (Bien entendu, il serait naïf de croire que Gillette n'espérait pas également

vendre davantage de produits à travers cette publicité.) La vidéo qui dure un peu moins de deux minutes représente de façon efficace – mais erronée – l'histoire de l'ensemble du genre masculin qui n'aurait pas fait assez d'efforts pour inverser sa propre toxicité.

À plusieurs reprises, le ton moralisateur du message est particulièrement énervant. Par exemple, après une trentaine de secondes, nous voyons un groupe d'une quinzaine d'hommes – chacun se tenant stoïquement debout derrière son propre barbecue – scandant comme dans une secte : « Les garçons seront toujours des garçons », tout en regardant un jeune garçon se faire harceler par un autre. La scène se passe juste devant eux, mais aucun d'entre eux n'intervient.

Des voix se sont élevées pour défendre cette publicité en disant qu'elle ne visait que les mauvais comportements et qu'elle ne stigmatisait pas tous les hommes, mais la mise en scène soigneusement préparée montre l'opposé. Le stéréotype d'une armée d'hommes derrière leur barbecue laissant un enfant en harceler un autre, jusqu'à ce que l'un d'entre eux intervienne et mette fin à la situation, transmet un message clair : dans l'ensemble, les hommes sont le problème et la masculinité traditionnelle (après tout, « les garçons seront toujours des garçons ») est un tort qui doit être corrigé. Apparemment, les mauvais comportements à l'égard des femmes, dont le harcèlement et le dénigrement, ne sont pas considérés comme des écarts par rapport à la masculinité traditionnelle. Ils sont vus comme des manifestations naturelles de celle-ci.

L'idée qu'une entreprise – qui était à ce moment-là dans l'actualité pour des pratiques commerciales douteuses – décide aussi ouvertement d'avoir une autorité morale pour dire aux hommes dans le monde comment ils devraient se comporter a généré un grand ressentiment. Au-delà de l'initiative du fabricant de rasoirs, ce qui a le plus offensé ces personnes est l'idée même de stigmatiser la masculinité. Au moment où nous publions cette revue, la vidéo a été vue près de 30 millions de fois sur YouTube, générant 1,4 million d'avis négatifs et plus de 423.000 commentaires.

Les pourfendeurs de la culture et les ingénieurs sociaux sont déterminés à considérer la masculinité traditionnelle comme un défaut devant être corrigé et ils vont poursuivre inlassablement leurs efforts. La pression pour se soumettre à de telles idées est réelle et de plus en plus forte.

Dans son livre malheureusement exact, *La guerre contre les garçons*⁽²⁾, la féministe libertaire Christina Hoff Sommers désigne de nombreuses forces sociales qui combattent les garçons et les jeunes hommes, en cherchant à les faire devenir autre chose que ce qu'ils sont naturellement.

« De nos jours, les garçons subissent le fardeau de plusieurs puissantes tendances culturelles : une approche thérapeutique de l'éducation qui valorise les sentiments, tout en dénigrant la compétition et le risque, des politiques de tolérance zéro qui punissent les frasques normales des jeunes hommes, ainsi que le mouvement de l'égalité des genres qui considère la masculinité comme un prédateur. L'exubérance masculine naturelle n'est plus tolérée » (pages 39-40).

Comme Sommers l'explique, à un certain moment dans le passé...

« ... il est devenu à la mode de définir comme pathologique le comportement de millions de petits garçons en bonne santé. Nous nous sommes retournés contre les garçons et nous avons oublié une vérité simple : l'énergie, la compétitivité et la témérité corporelle sont responsables de la plupart de ce qui est bon dans le monde. Personne ne nie le fait que les tendances agressives des garçons doivent être contrôlées et canalisées vers des objectifs constructifs. Les garçons ont besoin (et ils désirent) de la discipline, du respect et une direction morale. Les garçons ont besoin d'amour et d'une compréhension tolérante. Mais être un garçon n'est pas une maladie sociale » (pages 3-4).

Sommers a-t-elle raison et la masculinité naturelle est-elle une force globalement positive qui est responsable « de la plupart de ce qui est bon dans le monde » ? Ou bien l'Association américaine de psychologie, Gillette et les autres ingénieurs sociaux ont-ils raison en essayant avec zèle de faire rentrer les hommes dans un nouveau moule de leur propre conception ? Serions-nous libérés des problèmes de harcèlement et de misogynie – et les garçons

seraient-ils à l'abri d'un avenir violent et d'un préjudice mental – si nous mettions à la poubelle les entraves des idéaux de la masculinité traditionnelle afin d'adopter la sorte « d'homme » plus neutre qu'ils décrivent ?

Une différence de conception

Les individus diffèrent les uns des autres, y compris au sein du même genre. Nos traits de caractère et les particularités de notre personnalité ne peuvent pas être définis par une seule variable – même par une variable aussi importante que notre genre sexuel.

Mais il est également correct d'affirmer qu'il existe des différences réelles et significatives entre les hommes et les femmes. Et cela ne devrait pas nous surprendre ! Le Créateur de l'humanité, le Dieu de la Bible, nous a conçus ainsi. Jésus-Christ déclare : « N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme ? » (Matthieu 19 :4). Le genre sexué n'est pas une réalité construite par la société et il n'existe pas une multitude de genres. Seulement deux variantes de *conception* existent dans l'humanité, selon la volonté du Concepteur.

Aussi inconcevable que cela puisse paraître à ceux qui préfèrent fantasmer au sujet de la création d'une utopie fictive *non genrée*, les différences entre les hommes et les femmes se manifestent dans la société – siècle après siècle, culture après culture. Certes, il y a des différences importantes entre les époques et les civilisations. Certes, il y a des différences importantes entre les individus à l'intérieur même des genres. Mais tout observateur honnête identifiera des tendances générales.

Une fois que nous reconnaissons que les sexes ont été *créés* pour être différents, nous voyons aussi la solution simple à notre dilemme : si nous voulons comprendre les idéaux masculins qu'un homme devrait désirer atteindre, nous devons étudier les instructions fournies par notre Créateur, ainsi que les hommes qu'Il a mis en avant dans Sa parole en tant qu'exemples.

Des idéaux de la vraie masculinité

Lorsque nous lisons les Écritures en tant que guide pour découvrir les caractéristiques d'une saine identité masculine, nous trouvons plusieurs traits de caractère contre lesquels l'APA met les hommes en garde.

MASCULINITÉ SUITE À LA PAGE 24

h Canada!

Une nation endettée



L'horloge avance à un rythme effréné. Les chiffres de la colonne de droite auront changé avant même d'avoir eu le temps de les lire. Ils sont de plus en plus élevés. Il ne s'agit pas d'une horloge ordinaire. Il s'agit d'une « horloge de la dette » permettant de voir le Canada plonger dans les abysses de l'endettement. Au moment d'écrire cet article, l'horloge indique une dette de 690,8 milliards de dollars.

En divisant uniformément cette dette entre tous les Canadiens, cela représente 18.688\$ par habitant. Et il ne s'agit que de la dette *nationale*. Ainsi, les lecteurs au Québec doivent y ajouter 21.714\$ par habitant de dette *provinciale*. Ceux du Nouveau-Brunswick ou de l'Ontario doivent ajouter respectivement 18.206\$ ou 21.724\$.

Peut-être ne connaissiez-vous pas spécifiquement ces montants, mais vous saviez probablement que le Canada et la plupart des autres nations occidentales se sont mises dans une terrible situation financière. De nombreux citoyens blâment les mauvaises politiques gouvernementales et les planifications ratées qui ont assurément contribué à la situation actuelle. Mais peu de gens parlent de la crise à venir des dangereux niveaux de la dette des *ménages*.

L'endettement des ménages

En s'adressant à la Chambre de commerce de Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, le gouverneur de la Banque du Canada Stephen Poloz a déclaré en substance : « Pour la plupart des Canadiens, l'endettement est une réalité qui s'impose à un moment donné » (« L'économie canadienne et la dette des ménages : quelle est l'ampleur du problème ? », *BanqueDuCanada.ca*, 1^{er} mai 2018).

L'endettement des ménages canadiens dépasse les 2.000 milliards de dollars. Cela représente encore 54.000\$ *de plus* par habitant.

Il est difficile d'imaginer ce que représentent 2.000 milliards de dollars, c'est pourquoi ce nombre est souvent divisé et décrit en termes simples à comprendre. Une comparaison entre la dette et le revenu disponible (argent disponible après avoir payé les impôts) peut apporter plus de clarté. En moyenne, les Canadiens doivent 1,70\$ pour chaque dollar de revenu disponible. Cela représente 170% d'endettement et Poloz a déclaré que « ce ratio a atteint un record : il y a vingt ans, il était d'environ 100 % » (*ibid.*). Une hausse de 70% en 20 ans devrait forcer à réfléchir. Bien entendu, certains n'ont aucune dette et d'autres la maîtrisent sagement. Mais environ 8% des ménages canadiens détiennent plus de 20% de ces 2.000 milliards de dette.

Voyez à quel point de nombreux Canadiens ont très peu de marge financière :

« Pour 10% des Canadiens, la marge d'erreur pour les finances du ménage est encore plus faible, autour de 100\$ ou moins. Mais ceux à qui il reste un peu [d'argent] à la fin du mois s'en sortent beaucoup mieux que d'autres : une proportion faramineuse de 31% des sondés ont répondu qu'ils n'avaient pas assez [d'argent] pour honorer toutes leurs obligations financières » (*GlobalNews.ca*, Erica Alini, 8 mai 2017).

Changer notre mode de vie

Il n'est pas surprenant que l'économie actuelle affecte la vie quotidienne des Canadiens. Pour beaucoup, le

fait de posséder sa maison était considéré comme un objectif atteignable et une étape importante dans la vie – obtenir un diplôme, avoir un travail, se marier et acheter une maison. En août 2017, un titre de *Maclean's* annonçait brutalement une nouvelle réalité : « Pour de nombreux Canadiens, leur domicile ne sera pas une maison. » L'article déclarait ensuite :

« Il fut un temps où le Canada construisait plus de maisons individuelles que de logements multifamiliaux. La tendance s'est inversée et le fossé séparant le fait de vivre en appartement et la possibilité de faire un barbecue dans sa cour n'a jamais été aussi grand dans les villes canadiennes [...] Une génération de Canadiens qui prenait l'espace pour acquis découvre désormais que leur avenir mesurera 900 pieds carrés [83 m²] ou moins. Ce n'est pas si grave que cela sauf que [...] c'est un grand problème pour beaucoup de gens » (*Macleans.ca*, 14 août 2017).

Des recherches ont confirmé ce que la plupart savaient déjà. L'endettement affecte beaucoup la prise de décisions dans la vie. Ceux ayant une dette conséquente repousseront davantage le fait de se marier ou d'avoir des enfants (*NPR.org*, Shankar Vedantam, 8 juin 2016). Mais nous ne savons pas encore comment l'aggravation continue de cet endettement affectera d'autres aspects de la vie.



Trouver le contentement

La plupart des gens ne souhaitent pas se retrouver endettés. Sortir de l'endettement implique de surveiller de près nos activités, nos habitudes et nos priorités. Toutes

Des recherches ont confirmé ce que la plupart savaient déjà. L'endettement affecte beaucoup la prise de décisions dans la vie.

les dettes personnelles ne sont pas le fruit de mauvaises décisions, mais une grande partie de la dette qui affecte les gens vient du fait qu'ils veulent posséder le dernier appareil électronique, la plus grande maison, la voiture la plus rapide ou des vêtements de marque.

Le roi Salomon écrit au sujet de la folie du matérialisme : « Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas » (Ecclésiaste 5 :9). Beaucoup de gens n'en ont jamais assez. Si vos priorités sont matérielles, demandez-vous si ces objets vous procurent vraiment une vie productive et heureuse. L'endettement et le stress vont souvent de pair. La poussée d'adrénaline au moment d'un achat compulsif sera souvent remplacée par de l'anxiété, des craintes et des peurs si cet achat augmente votre dette.

Un des secrets pour ne pas s'endetter est d'apprendre à être contents de ce que nous avons. Le contentement ne signifie pas que nous ne devons pas chercher à améliorer notre situation personnelle ou économique. Il s'agit de découvrir le bonheur qui ne dépend pas des aspects matériels de la vie. L'apôtre Paul a connu des hauts et des bas dans sa vie. Il écrit à l'Église de Philippiques la qualité essentielle du contentement qu'il avait lui-même apprise au travers des épreuves et des difficultés : « J'ai appris à être content dans l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette » (Philippiens 4:11-12).

Le contentement ne dépend pas de nos possessions, il s'agit d'une perspective de la vie et nous pouvons tous apprendre à la développer. Le contentement se développe en apprenant à apprécier à leur juste valeur les choses importantes de la vie, comme l'amitié et la beauté de nos vies quotidiennes. Il peut se développer sur une réputation d'honneur, de diligence et de vie pieuse. Cela permet aussi d'échapper aux affres de la dette.

—Michael Heykoop



Un homme, une femme : un mariage heureux !

Alors même que les nations occidentales oublient ce qu'est vraiment le mariage, vous pouvez bénéficier de la sorte de mariage heureux que Dieu a prévu pour vous. La vérité au sujet du mariage ne se trouve dans aucune législation nationale. Elle se trouve dans les principes bibliques divins pour un mariage chrétien ! Utilisez ces principes pour rendre heureux un mariage qui ne l'est pas, ou pour améliorer un mariage déjà heureux !

par **Richard Ames**

Pour beaucoup de gens dans notre société, le mariage n'est plus ce qu'il était ! Dans de nombreux pays, les couples se marient plus tard qu'auparavant... et ces couples en quête de mariage incluent désormais des unions homme-homme ou femme-femme. Aux extrêmes, nous trouvons aussi la sologamie et la polygamie – des « mariages » avec soi-même, ou impliquant trois partenaires et davantage. Nous trouvons peut-être ces dernières idées risibles, mais n'oublions pas que le « mariage » entre personnes de même sexe semblait ridicule – voire impensable – pour beaucoup de gens il y a encore deux ou trois décennies !

L'âge moyen auquel les Français se marient a atteint des records en 2018 : 38,4 ans pour les hommes et 36 ans pour les femmes (“Tableaux de l'économie française”, mars 2019, Insee, page 28). Le remariage est également en hausse : 19,3% des personnes qui se sont mariées en 2017 avaient déjà été mariées auparavant, contre 7,7% en 1970 (*ibid.*, page 29). Les taux de divorce sont également en hausse. 20,8% des mariages célébrés dans la décennie 2000 se sont achevés par un divorce au cours des 10 premières années, contre 9,7% pour les mariages célébrés dans la décennie 1970. Et un tiers des mariages célébrés dans la décennie 1980 se sont déjà soldés par un divorce (*ibid.*, page 29). Les tendances et les statistiques ne sont pas encourageantes pour le mariage.

La bonne nouvelle est que vous êtes un individu, pas une statistique. Peu importe ce que font les autres, vous pouvez avoir un mariage heureux si vous suivez la direction solide donnée dans la Bible et que vous résistez aux tendances dangereuses de la société actuelle.

Le mariage peut être joyeux, mais il comporte aussi ses défis. Je peux en attester au travers de ma longue expérience. Mon épouse et moi sommes mariés depuis plus de 50 ans et nous avons parfois dû affronter des difficultés à cause de notre nature humaine. Mais la Bible nous donne des méthodes et des secrets pour un mariage réussi. Ces principes vous seront utiles si vous et votre conjoint êtes de véritables chrétiens, mais ils pourront aussi vous aider même si l'un d'entre vous n'est pas croyant. Si vous appliquez ces principes dans votre mariage, comme mon épouse et moi l'avons fait, vous ne serez pas déçus par les résultats ! Vous pouvez transformer un mariage malheureux en mariage heureux – ou améliorer un mariage déjà heureux !

La communication crée des liens

Trouvez-vous que les différences entre vous et votre conjoint vous éloignent, ou bien pouvez-vous surmonter ces différences afin de promouvoir une compréhension et une appréciation encore plus grandes ? Au cours de ma vie, j'ai appris que lorsque nous communiquions avec amour, mon épouse et moi étions beaucoup plus heureux en tant que couple. Lorsque je l'ai rencontrée, elle était professeur de musique et violoniste professionnelle. De mon côté, j'avais une formation d'ingénieur. Mon raisonnement analytique et son approche subjective auraient pu se compléter naturellement, mais nous avons découvert qu'il fallait faire de grands efforts pour se comprendre l'un l'autre.

Souvenez-vous que la communication signifie aussi d'écouter de façon patiente et efficace – pas seulement de parler ! Combien de fois des conjoints ne prêtent-ils pas attention à l'autre dans leurs conversations ? Nous devrions écouter pour comprendre – pour essayer de saisir le point de vue de l'autre. Essayez de comprendre ses sentiments et ses besoins ! Montrez du respect en accordant une attention totale. Je ne comprendrais peut-être jamais totalement comment mon épouse raisonne, mais j'ai appris à apprécier la sagesse qui émane de son point de vue.

Mais comment pouvons-nous écouter l'autre si nous ne parlons presque pas ensemble ? Des études

montrent que de nombreux couples se parlent moins de 20 minutes par semaine ! Idéalement, il faudrait changer cela mais à notre époque trépidante, avec ses contraintes économiques, « c'est plus facile à dire qu'à faire ». Heureusement, des chercheurs ont trouvé un moyen d'optimiser le peu de temps que vous passez ensemble – il s'agit de la règle des quatre premières minutes. Dans leur livre, *Contact : Les quatre premières minutes d'une rencontre*, Dr Léonard Zunin et son épouse Nathalie expliquent : « La réussite ou l'échec d'un mariage [...] peut dépendre de ce qui se passe entre mari et femme *durant seulement huit minutes par jour* : quatre le matin, au réveil, et quatre le soir, lorsque vous vous retrouvez » (pages 167-168, Les Éditions de l'Homme, traduction Gilbert La Roque). Votre langage, votre attitude ou votre expression au cours de ces premières minutes peuvent affecter l'ensemble de votre relation pendant la journée. Apprenez à montrer une attitude positive et aimante pendant les quatre premières minutes que vous passez ensemble au début de la journée. Montrez que vous prêtez attention à l'autre. Soyez respectueux(se), affectueux(se) et patient(e). Souvenez-vous que « l'amour est patient, il est plein de bonté » (1 Corinthiens 13 :4).

L'apôtre Paul nous donna un autre principe de base pour communiquer efficacement : « **En professant la vérité dans l'amour**, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Éphésiens 4 :15). Certaines personnes disent la vérité avec une attitude de haine. Mais un chrétien qui est en train de croître en Christ doit se **préoccuper** des effets de ses paroles sur les autres.

Prenez soin de dire la vérité avec amour lors de vos conversations ! Assurez-vous d'écouter avec amour. Vous avez peut-être plus de choses en commun avec votre conjoint que vous ne le pensez. Je n'ai jamais pris de cours de musique, mais j'ai grandi dans une maison où mon père jouait du violon. Le fait que mon épouse apprécie la belle musique a enrichi ma vie, en prolongeant l'influence à laquelle j'avais été exposé lorsque j'étais enfant. Cela m'a même encouragé à jouer un peu de piano en amateur. Je n'ai aucune formation particulière et je ne suis pas très bon, mais le fait de jouer quelques minutes m'apporte beaucoup de calme – et mon épouse me communique souvent son appréciation, ce qui nous rapproche !

Le romantisme améliore le bonheur

Vous avez probablement entendu l'expression : « Ce sont les petites choses qui comptent. » Chaque mot d'appréciation fait une différence. Des études montrent qu'un geste aussi simple qu'une étreinte peut réduire le stress entre un mari et sa femme ! Lorsque mon épouse et moi allons travailler sur des choses différentes dans la maison, nous nous serrons souvent dans les bras. Il y a quelques années, je lisais un rapport d'assurance disant que les maris qui embrassaient leur femme avant d'aller au travail avaient moins d'accidents de voiture et qu'ils gagnaient 30% de plus que ceux qui ne le faisaient *pas*. Bien entendu, j'ai pris l'habitude d'embrasser mon épouse avant de partir travailler. Un matin, je ne l'ai pas fait et j'ai embouti un arbre en faisant marche arrière avec la voiture ! Il n'y eut que des dégâts mineurs, mais j'avais appris la leçon. Désormais je fais bien attention de l'embrasser chaque matin !

D'autres attentions et marques d'amour peuvent aider à préserver le romantisme. Un mari attentionné et aimant offrira un bouquet de fleurs à son

AIMER EST-IL UNE "OPTION" ? NON ! EN TANT QUE MARI, DIEU M'ORDONNE D'AIMER MON ÉPOUSE !

épouse, même s'il n'y a pas d'occasion spéciale. Une épouse créative et attentionnée pourra surprendre son mari avec un cadeau inattendu ou un dîner romantique. Dieu a prévu que l'homme et la femme deviennent une seule chair, pour profiter de la bonne manière des plaisirs de la sexualité au sein du mariage ! Peu après leur création, Dieu dit à Adam et Ève : « Soyez féconds, multipliez » (Genèse 1 :28). La Bible est très claire : Dieu a créé la sexualité dans le cadre du mariage et pour fonder une famille. Mais souvenez-vous que la Bible révèle aussi que le mariage est uniquement prévu entre un homme et une femme. Dans la Bible – ainsi que dans le **véritable monde** de la loi spirituelle et divine – le « mariage entre personnes de même sexe » **n'existe pas** ! La Bible révèle clairement que toute relation sexuelle en dehors du mariage est un **péché** ! « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt



de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères » (Hébreux 13 :4).

Dieu nous ordonne d'aimer !

Aimer est-il une « option » ? Non ! En tant que mari, Dieu m'ordonne d'aimer mon épouse ! Je dois rendre des comptes à Dieu de mon attitude, de mon aide et de mon dévouement à l'égard de mon épouse. Notez que Dieu ne prévoit **aucune** échappatoire. Il ne dit **pas** : « **Si** ton épouse est parfaite, **alors** aime-la. » **Non !** Dieu **ordonne** aux maris d'**aimer** leur épouse. C'est **votre responsabilité** en tant que mari ! Aimer votre épouse est un ordre – pas une option ! Les Écritures nous exhortent : « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église » (Éphésiens 5 :25-29).

Les femmes reçoivent aussi l'ordre suivant de Dieu : « Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses » (Éphésiens 5 :22-24).

Notez que Dieu ne dit **pas** de vous soumettre à votre mari uniquement s'il est **parfait**. Je ne connais pas de mari parfait. Seul le Christ est parfait ! Mais si chacun d'entre nous essaie de remplir les responsabilités qui lui ont été données par Dieu – de façon imparfaite, certes, mais avec sincérité et diligence – Dieu bénira davantage un tel mariage. Notez aussi qu'aux versets précédents, Paul encourage tous les véritables chrétiens à entretenir une attitude de reconnaissance. Comment ? En « vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ » (Éphésiens 5 :21). En tant que mari ou femme, vous avez cette responsabilité à l'égard de votre conjoint.

Ne manquez jamais de respect à votre conjoint !

Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous devons reconnaître que nous avons des faiblesses humaines et que nous agissons parfois selon notre nature charnelle. Un couple va parfois se fâcher ou se disputer. Même après 50 années de mariage, mon épouse et moi avons encore des désaccords occasionnels. Comment pouvons-nous faire pour les résoudre du mieux possible ? La réponse tient dans ce principe biblique essentiel : « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes » (Philippiens 2 :3).

Reconnaissez-vous réellement la valeur de votre conjoint ? Lui accordez-vous **vraiment** le respect dû à un être humain créé à l'image de Dieu ? La Bible nous enseigne à **tenir en estime** les autres comme étant supérieurs à nous-mêmes. Vous devez souhaiter le meilleur pour votre conjoint et vous devez avoir la volonté de faire tout votre possible pour le ou la soutenir dans sa croissance. Cherchez à accompagner la croissance de votre conjoint en faisant tout ce que vous pouvez pour l'encourager, à travers votre patience, votre soutien et votre exemple aimant. Le point suivant est extrêmement important : rien ne peut justifier le fait d'abuser votre conjoint **physiquement ou verbalement**. Si vous êtes coupable de cela, vous devez vous repentir ! Vous devez considérer votre conjoint comme étant supérieur(e) à vous-même, ne l'utilisez pas comme un paillasson ou un *défolioir*. Parfois une dispute prend trop d'ampleur et nous disons des paroles que nous regrettons ensuite. Si cela

se produit, vous devez vous humilier devant Dieu et demander Son pardon. Vous devez aussi vous excuser auprès de votre conjoint. Il est parfois difficile de dire : « Je suis désolé(e). » Mais si vous le faites, vous aurez parcouru un grand chemin dans le processus de guérison et de reconstruction de votre relation !

Gardez à l'esprit que votre conjoint est destiné à « hériter avec vous de la grâce de la vie » (1 Pierre 3 :7). Il est essentiel de **comprendre** combien Dieu estime **chaque** être humain – y compris votre conjoint, peu importe ce que vous pensez à son sujet. Chaque être humain sur la Terre a le potentiel de naître dans la famille divine, en tant qu'enfant glorifié et immortel de Dieu qui déclare : « Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles » (2 Corinthiens 6 :18). Ayez toujours à l'esprit le formidable potentiel de votre conjoint.

Le pardon guérit les relations

Y a-t-il beaucoup de disputes dans votre mariage ? Nous devons tous apprendre à nous contrôler, à être courtois, honorables et respectueux. Parfois, la meilleure stratégie pour mettre fin à une dispute est de nous souvenir qu'une « réponse douce calme la fureur » (Proverbes 15 :1). Parfois, nous devons admettre notre propre responsabilité. Peut-être avons-nous personnellement contribué au problème. Je sais que cela peut s'avérer difficile, car notre fierté est en jeu. J'en ai fait l'expérience personnellement. Mais le simple fait de dire « Je suis désolé(e) » permet souvent d'amorcer la résolution d'un conflit. De plus, nous devons pardonner aux autres. Souvenez-vous de cette formidable instruction donnée dans la Bible : « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous **pardonnant** réciproquement, comme Dieu vous a **pardonné** en Christ » (Éphésiens 4 :32).

Un autre passage met aussi l'accent sur ce point : « Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, **pardonnez-vous** réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection » (Colossiens 3 :12-14).

MARIAGE SUITE À LA PAGE 30

Du côté de la francophonie



Rubenix le Gaulois

Il y a 60 ans, en 1959, la première histoire d'Astérix et Obélix était publiée dans le journal *Pilote*. En quelques décennies, ces deux personnages, imaginés par René Goscinny et Albert Uderzo, sont rapidement devenus les Gaulois les plus célèbres de l'hexagone, après Vercingétorix.

Une des caractéristiques de cette bande dessinée est de forcer le trait du caractère français – allant même jusqu'à la caricature – pour le plus grand plaisir des lecteurs. Astérix et les autres Gaulois présents dans ces histoires sont colériques mais courageux, râleurs mais généreux, boudeurs mais le cœur plein de noblesse... en bref, contradictoires. Bien entendu les auteurs n'ont fait que transcrire les traits de caractère des Français actuels chez les personnages gaulois – ou les caractéristiques des nations européennes environnantes chez les personnages d'autres nationalités. À l'exception des noms de villes, il n'y a pas grand-chose d'historique dans cette bande dessinée. Il s'agissait vraiment d'une caricature de la France du milieu du 20^{ème} siècle.

Contradictaires et instables

En dernière de couverture d'un essai intitulé *Le complexe d'Astérix* et publié en 1985, le journaliste français Alain Duhamel résumait ainsi le caractère du peuple français :

« Les Français, peuple contradictoire, se retrouvent dans le héros de Goscinny et Uderzo : batailleurs et prudents, râleurs et généreux, individualistes, sceptiques devant les puissants et passionnés par les grands débats collectifs, attachés à leur pays que nul autre n'égale à leurs yeux, et passant une partie de leur temps à le dénigrer... » (*Le complexe d'Astérix*, éditions Gallimard).

Il écrivait encore au sujet de l'instabilité politique, reflétant l'instabilité du caractère de ses habitants :

« La France est une vieille nation mais une jeune démocratie qui, dans son histoire moderne, depuis 1789, a connu beaucoup de soubresauts et de révolutions. En deux siècles, elle n'a pas traversé moins de quinze régimes différents [...] Elle donne le sentiment d'avoir enfin trouvé avec la V^e République des institutions [satisfaisant] son goût de la stabilité... » (pages 102-103).

Mais l'instabilité n'est jamais très loin. Duhamel continue :

« Tous les dix ans, en moyenne, elle s'enfièvre subitement et regarde soudain vers la gauche comme si elle n'en pouvait plus de la suprématie conservatrice [...] 1936 (avec le Front populaire), 1946 (après la Libération), 1956 (avec le Front républicain), 1968 (avec Mai), 1981 (avec le second Mai). Et puis, très vite, elle en revient à ses amours ordinaires, d'autant plus promptement que la pulsion de rejet a été plus brutale » (page 103).

Nous pourrions actualiser cette liste avec les grèves nationales contre le plan Juppé en 1995, le mouvement lycéen contre la loi Fillon en 2005, ainsi que le mouvement actuel des « gilets jaunes ».

“Impétueux comme les eaux”

Dans l'éditorial de cette revue, M. Weston rappelle que les nations occidentales modernes sont présentes dans la Bible, « mais elles sont mentionnées par leurs noms

antiques ». Quel était le nom antique de la France ? Il faudrait utiliser la revue entière pour l'expliquer, mais si vous ne connaissez pas encore la réponse, demandez notre brochure gratuite à ce sujet *Les pays de langue française selon la prophétie*. Dans cet ouvrage, il est montré, preuves bibliques et historiques à l'appui, que l'ancêtre des Français s'appelait Ruben, le fils aîné du patriarche Jacob. Mais il perdit son droit d'aînesse en raison de ses frasques. Notez les paroles de Jacob : « Ruben, toi, mon premier-né, ma force et les prémices de ma vigueur, supérieur en dignité et supérieur en puissance, impétueux comme les eaux, tu n'auras pas la prééminence ! Car tu es monté sur la couche de ton père, tu as souillé ma couche en y montant » (Genèse 49 :3-4).

Le mot « impétueux » peut aussi se traduire par instable, ou « libertinage, licence débridée » (OT6349, *Concordance Strong française*). La France n'est-elle pas une des nations les plus libertines du monde occidental ? L'Histoire nous montre que beaucoup de ses dirigeants, depuis l'époque des rois de France jusqu'à la Cinquième République, ont eu des mœurs « libres » (relations extraconjugales, concubinage, adultère...) Il ne s'agit pas de leur jeter la pierre. Loin de là. En effet, quelle a été le plus souvent la réaction de la population ? « Il s'agit de leur vie privée, cela ne nous regarde pas ! » De telles situations auraient assurément provoqué des scandales dans de nombreux autres pays. Mais pas en France.

Cela n'enlève rien au fait que Ruben est aussi rempli de « vigueur, supérieur en dignité et supérieur en puissance ». Lorsque les fils de Jacob envisagèrent de capturer Joseph et de le tuer, Ruben fit preuve de dignité et de générosité en leur disant de ne pas commettre un tel crime contre un de leurs frères. Puis, il voulut le libérer en secret afin de le ramener vivant à leur père (cf. Genèse 37 :18-22). Lorsque Ruben mit son plan à exécution, Joseph avait disparu et Ruben pensa qu'ils l'avaient tué

malgré tout. Notez alors la réaction sincère et la tristesse de Ruben : « Il déchira ses vêtements, retourna vers ses frères, et dit : L'enfant n'y est plus ! » (Genèse 37 :29-30).

Oui, le caractère français est fait de contradictions, en alternant le meilleur avec le pire. « Ils respectent la puissance de l'État mais ils la frondent en chaque occasion [...] ils révèrent le pouvoir mais sont périodiquement saisis par d'irrésistibles pulsions contestatrices. Ils sont conservateurs mais ironiques, déferents mais railleurs, indisciplinés mais légitimistes, mauvais sujets mais bons citoyens » (*Le complexe d'Astérix*, page 99).

Rubenix ou Christianix ?

Et vous, quelle sorte de Français(e) êtes-vous ? Si vous venez d'un autre pays, les questions et les réponses suivantes vous concernent également, car tous les êtres humains ont tendance à avoir une nature rebelle. Les questions suivantes s'adressent à chacun d'entre nous.

Sommes-nous plutôt Astérix – ou « Rubenix » ? Dans notre comportement et nos actions du quotidien, sommes-nous instables, rebelles à l'autorité, libertins, individualistes et prêts à râler à la moindre occasion ? (Tout en étant généreux, dignes et courageux, certes.)

Ou bien sommes-nous plutôt « Christianix » ? Essayons-nous de suivre l'exemple du Christ ? C'est-à-dire respecter la puissance de l'État (nos dirigeants physiques, mais aussi le gouvernement divin), révérer le pouvoir divin, être déferents, disciplinés, bons citoyens, stables et modérés dans notre vie ?

Pensez-vous qu'il est trop difficile de corriger les côtés négatifs du caractère français, tout en magnifiant les qualités déjà présentes ? Jésus nous dit que « tout est possible à celui qui croit » (Marc 9 :23).

Dans Galates 5 :19-22, l'apôtre Paul décrit à la fois les œuvres de la chair et le fruit de l'Esprit. Le caractère des « Rubenix » (et de l'humanité en général) est un mélange de tout cela. Cependant, Paul nous rappelle que ceux qui pratiquent les œuvres de la chair « n'hériteront point le royaume de Dieu » – peu importe si leur caractère reflète partiellement le fruit de l'Esprit.

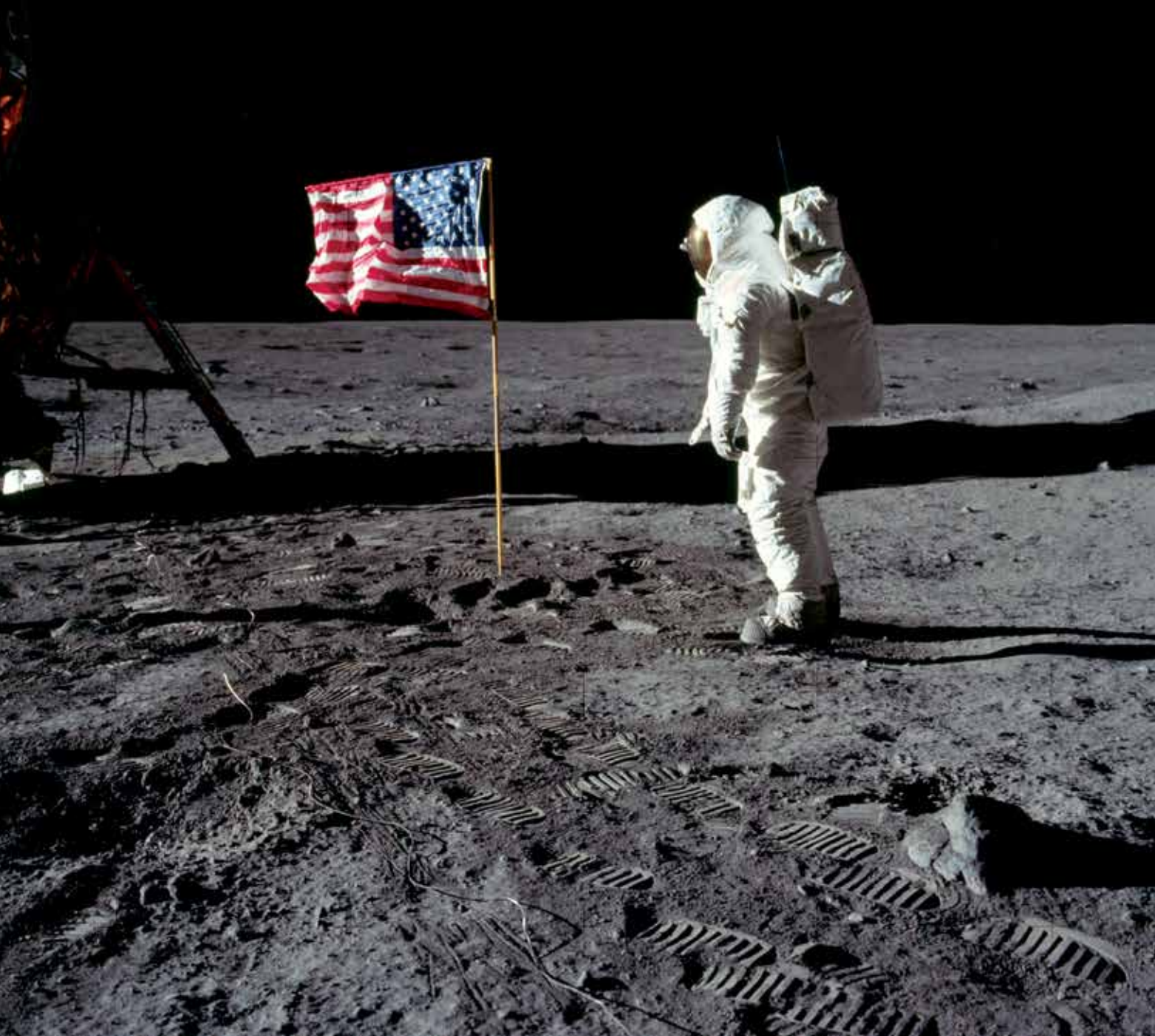
Si nous désirons hériter le royaume de Dieu, nous devons **rejeter** les œuvres de la chair (dont la débauche, les querelles, les disputes, les divisions et les excès de table) afin d'embrasser **totale**ment le fruit de l'Esprit – le caractère des « Christianix », un caractère humble, doux, bienveillant et stable.

—VG Lardé



Statue de Vercingétorix
à Alésia, en Bourgogne.

**POURQUOI
ALLER
AUSSI LOIN ?**



Pourquoi allons-nous dans l'espace ?

Avec autant de problèmes sur la Terre,
qu'espérons-nous atteindre ?

Les risques pris pour voyager dans l'espace en valent-ils
la peine, ou nous manque-t-il quelque chose ?

par **Gerald Weston**

En juin 1969, un pilote faisait un vol d'essai dans un « machin » à l'aspect bizarre – une machine étrange pas pratique du tout pour voyager. Elle était dangereuse et difficile à manœuvrer. À l'intérieur se trouvait un ordinateur primitif censé contrôler le vol, mais qui ne fonctionnait pas très bien. Lorsque l'ordinateur se planta, le pilote dut reprendre la main. Il n'y avait pas d'autre option, sinon l'engin se serait écrasé. Ce pilote avait joué plusieurs fois avec la mort et il avait la réputation de rester dans son avion jusqu'au tout dernier moment – quelques secondes avant qu'il soit trop tard pour s'éjecter.

Un mois plus tard, ce même pilote volait dans un engin similaire au cours d'une des aventures les plus audacieuses de l'Histoire humaine et il n'y aurait aucune place à l'erreur. Le 16 juillet 1969, notre pilote et deux autres hommes prirent place sur l'équivalent d'un gigantesque bâton de feu d'artifice, en attendant d'être éjectés de la surface de la Terre. En cas de réussite, ce tube volant emmènerait ces trois hommes jusqu'à leur destination à une distance de 400.000 km – la Lune.

Quatre jours plus tard, notre pilote était de nouveau aux commandes d'une de ces machines volantes, mais cette fois il n'était pas question de s'éjecter ou de revenir à la base. Leur trajectoire allait leur permettre d'effectuer le premier alunissage et d'inscrire leur nom dans les livres d'histoire.

Après avoir tourné plusieurs fois autour de la Lune, Neil Armstrong et Buzz Aldrin saluèrent leur collègue Mike Collins, puis ils séparèrent leur module lunaire d'Apollo 11 afin d'entamer leur descente. Depuis environ 20 km d'altitude, Armstrong et Aldrin volèrent

au-dessus de la Lune en se rapprochant de sa surface. Tout allait bien jusqu'à ce qu'une alarme retentisse à 600 m du sol. L'ordinateur n'arrivait plus à traiter les données et il se planta. Armstrong dut reprendre le contrôle.

Une audace remarquable

Dans cette situation, la procédure était d'avorter la mission, mais Armstrong poursuivit et personne n'essaya de l'en empêcher. Le fait de poser ce module lunaire est parfois comparé à une tentative de faire atterrir un Boeing 747 depuis la cabine passagers. Cependant, ce n'était pas le seul problème. Le site prévu pour l'alunissage était encombré de grosses pierres et il fallait trouver un autre endroit, bien que le niveau de carburant fût extrêmement bas. Finalement, ces paroles réconfortantes arrivèrent aux oreilles de tous ceux qui attendaient anxieusement dans le monde : « L'aigle s'est posé. »

Personne ne connaît le chiffre exact, mais selon CBS, il ne restait plus que 7 secondes de carburant à ces braves astronautes, et dans tous les cas moins d'une minute, avant d'être dans l'impossibilité d'avorter la mission et de rejoindre Mike Collins dans le module de commande orbitant autour de la Lune. Il aurait été impossible de les sauver et une mort certaine les aurait attendus.

Cette année marque le cinquantième anniversaire de la mission Apollo 11 et les célèbres paroles prononcées par Neil Armstrong le 20 juillet 1969 : « C'est un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité. » Il prononça ces paroles alors qu'il était devenu le premier homme à poser le pied sur la Lune. Au cours des trois ans et demi suivants, Buzz Aldrin et dix autres astronautes marchèrent dans ses traces, mais il restera pour toujours le premier homme à avoir

marché sur la Lune et plus personne n'en a foulé la surface depuis décembre 1972.

Les théories du complot affirment qu'aucun homme ne s'est jamais posé sur la Lune et personne n'arrivera probablement jamais à les convaincre du contraire. Toutes leurs objections ont été démolies et de nombreuses sources indépendantes dans le monde confirment le fait qu'il y a eu six alunissages. Une des confirmations les plus importantes vient de l'ancienne Union soviétique. Jusqu'à présent, la Russie n'a jamais contesté ces alunissages, même lorsqu'il s'agissait de succès publics importants pour les États-Unis en plein milieu de la guerre froide. S'il y avait eu tricherie sur la réalité des alunissages, les Soviétiques auraient été les premiers à le savoir avec leur propre technologie et leurs systèmes de surveillance.

Le Japon, l'Inde et la Chine envisagent de renvoyer des hommes sur la Lune après une pause de 47 ans. Pourquoi faut-il autant de temps à l'humanité pour poursuivre cette aventure ? À l'époque des premiers alunissages, le sentiment régnait qu'il s'agissait là du début de l'exploration humaine de l'Univers. Après tout, Neil Armstrong pensait que ses pas sur la Lune marquaient « un bond de géant pour l'humanité. »

Il apparaît que le « bond de géant » fut mis en veille à bien des égards.

Le désir d'y retourner, mais à quel prix ?

Nous assistons à un regain d'intérêt pour « aller là où personne n'est allé avant ». D'autres nations ne sont pas en reste. Des entreprises privées construisent des fusées et commencent à proposer du tourisme spatial. Certains parlent même d'aller sur Mars.

En 2013, l'entreprise privée néerlandaise Mars One commença à annoncer un voyage sans retour vers la planète rouge pour y établir une colonie. Ils affirmaient avoir plus de 200.000 volontaires dans le monde – liste réduite à une centaine d'individus prêts à embarquer dès 2023. Les sceptiques pensaient que l'entreprise tout entière était une arnaque et que la technologie nécessaire n'existait pas encore. *Futura Sciences* et d'autres médias ont annoncé que l'entreprise Mars One avait finalement déposé le bilan le 15 janvier 2019, donnant du grain à moudre aux sceptiques. Reste à savoir s'il s'agissait vraiment d'une arnaque ou simplement d'ambitions trop optimistes ! Mais cette faillite montre que les voyages spatiaux ne sont pas aussi simples que

certains pourraient le penser. Ces projets sont très complexes et coûteux, d'où cette pause de 47 ans.

Les voyages dans l'espace ont capté l'imagination de l'humanité depuis plus d'un siècle. En 1865, Jules Verne publiait *De la Terre à la Lune*, racontant l'histoire de trois hommes envoyés vers la Lune au moyen d'un canon. Au moins, Jules Verne avait raison sur la destination et le nombre d'individus, mais le transport spatial s'avère être une tâche colossale, même pour atteindre notre voisin le plus proche.

Peu après les premiers vols spatiaux habités vers la Lune, un consensus s'est développé pour dire que le coût et les efforts nécessaires étaient un frein au transport spatial. Une mission Apollo fut annulée pour son inutilité et trois autres le furent pour des raisons financières. Au fil du temps, le public a aussi découvert que voyager au-delà de notre planète pouvait être très dangereux. Les Russes et les Américains ont subi de multiples pertes humaines en essayant de s'aventurer au-delà de l'atmosphère terrestre. Ilan Ramon était un des astronautes embarqués dans la navette spatiale Columbia qui s'est désintégrée lors de son retour dans l'atmosphère terrestre. De nombreux accidents « évités de justesse » témoignent des dangers de ces aventures.

Nous vivons dans un endroit magnifique appelé la Terre. Nous y trouvons tout ce dont nous avons besoin pour vivre dans l'abondance et le bonheur. Néanmoins, nous avons le désir inné d'explorer – et cette « frontière ultime » semble nous attirer. L'expérience nous a appris que l'espace au-delà de notre atmosphère est un environnement hostile. Cela peut sembler attirant, mais la réalité est toute autre. Nous revenons à la réalité lorsque nous lisons les rapports de Scott Kelly ou de Thomas Pesquet après leur long séjour dans la Station spatiale internationale. Habituellement, nous voyons des photos d'hommes et de femmes flottant en apesanteur dans la station, mais nous n'entendons pas souvent parler des problèmes d'accumulation de dioxyde de carbone provoquant des maux de tête et l'engourdissement de l'esprit. Nous voyons des films mettant en scène des astronautes flottant dans l'espace, comme George Clooney et Sandra Bullock dans « Gravity », mais cette fiction est très loin de la réalité. Un film de 90 minutes ne rend pas justice au fait de rester immobile dans une position recroquevillée et dans une combinaison inconfortable pendant des heures – sans parler de la réalité de devoir porter des « couches-culottes »,

car il est impossible d'enlever la combinaison pendant les heures passées à attendre avant de faire une sortie dans l'espace, au voyage lui-même et à travailler dans l'espace. En bref, les voyages spatiaux ne sont pas aussi *charmants* qu'il n'y paraît à la télévision et au cinéma.

Être assis sur des tonnes de carburant dans une fusée est dangereux. J'ai pu le constater moi-même en 1960, alors que ma famille vivait sur la base aérienne de Vandenberg en Californie. Lorsqu'un missile était lancé, nous sortions tous pour aller l'observer, que nous soyons à l'école ou à la maison. Le mélange de sons, d'images et de bruits que vous ressentez lorsqu'une fusée décolle est quelque chose de spectaculaire. En tant qu'adolescents, nous n'étions jamais déçus lorsqu'un missile explosait en vol ou devait être détruit s'il déviait de sa trajectoire. À cet âge-là, nous ne payions pas d'impôts et ces explosions valaient tous les feux d'artifice. Ces missiles lancés depuis la Californie étaient télécommandés, mais ils utilisaient les mêmes carburants que les vols habités. Ces lancements impressionnants illustraient dans mon jeune esprit les dangers que cela impliquait. Beaucoup de choses pouvaient mal tourner et cela se produisait régulièrement.

La question mérite d'être posée

L'humanité a naturellement le goût pour l'aventure et le désir d'explorer l'inconnu. Mais la question suivante mérite d'être posée : « Pourquoi aller aussi loin ? »

Chacun d'entre nous prend des risques quotidiens, que nous nous en rendions compte ou non. C'est particulièrement vrai lorsque nous montons dans une voiture, un autobus, un train ou un avion – il existe



toujours un risque que les choses se passent mal. Vous prenez un risque lorsqu'un médecin vous opère ou quand vous absorbez un médicament, comme vous le rappelle la longue liste de contre-indications. Quant aux annonces publicitaires pour des « remèdes miracles », elles sont souvent suivies par des avertissements. Parfois, les journaux d'information juste avant ou après ces publicités nous rappellent le dernier scandale pharmaceutique. Le fait même de manger peut être dangereux – connaissez-vous la méthode de compression abdominale de Heimlich ?

Lorsqu'il s'agit d'aller dans l'espace, la plupart d'entre nous préférons rester sur la terre ferme. Ces voyages impliquent une grande prise de risque. La poussée d'adrénaline liée au fait de vivre dangereusement explique le fait que de nombreux astronautes soient d'anciens pilotes d'essai. Il n'est pas facile pour les membres de ces familles de vivre avec de telles personnes, en se demandant tout le temps quels nouveaux moyens de se tuer ils auront trouvés. Lorsque les choses tournent mal, le conjoint, les parents et les enfants sont assurément honorés d'être liés à quelqu'un d'aussi aventurier, mais nous sommes aussi en droit de nous demander ce qu'en pensent ces enfants qui doivent alors grandir en l'absence du parent qui poursuivait ses rêves. Beaucoup sont fiers de ce membre de leur famille, mais combien d'entre eux n'échangeraient-ils pas tout ce qu'ils possèdent s'ils pouvaient faire revenir l'être aimé dans leur vie ?

Quel est le but de tout cela ? Assurément, de nombreuses inventions sont le résultat des programmes spatiaux. La miniaturisation informatique en est un exemple. De nouveaux matériels ont été développés et sont disponibles pour améliorer notre quotidien. Nous en savons davantage sur l'Univers qui nous entoure, bien qu'il ne soit pas nécessaire que des humains quittent la Terre pour découvrir la plus grande partie de cette connaissance. Grâce à l'exploration spatiale, nous disposons de satellites de communication et nous pourrions penser qu'ils ont amélioré notre vie – mais est-ce vraiment le cas ? Avons-nous oublié que nous vivions plutôt bien avant l'avènement des smartphones et des systèmes de navigation par satellite ? C'est pratique certes... mais est-ce vraiment nécessaire ?

Quelle connaissance pourrions-nous bien découvrir qui ferait une différence éternelle dans notre vie ici-bas ? Les êtres humains ont-ils appris à mieux s'entendre



La Terre vue depuis la coupole de la Station spatiale internationale. Loin de notre planète, une grande quantité de technologie est déployée pour aménager même le plus petit des espaces habitables.

suite à l'exploration spatiale ? Certains pourraient citer en exemple la Station spatiale internationale et noter le fait que des astronautes issus de nations autrefois ennemies travaillent ensemble en harmonie. Et c'est la vérité. Le cosmonaute russe Mikhaïl Kornienko et l'astronaute américain Scott Kelly ont passé une année ensemble dans la station. Il ne fait aucun doute qu'ils ont beaucoup de respect et de confiance l'un envers l'autre. Mais qu'en est-il de leurs deux pays ?

Plus proche de nous, comment l'exploration spatiale a-t-elle amélioré les relations entre les époux, entre les parents et les enfants, ou avec les voisins ? La réponse est évidente : cela n'a servi à rien.

Il serait même possible de dire que l'exploration spatiale a rendu notre monde plus dangereux. Dès le début, des intérêts militaires se sont imbriqués dans l'exploration de l'espace. Spoutnik était « mignon », mais il ne représentait en rien la vérité au sujet des satellites. Le public était fasciné par le fait de marcher sur la Lune et l'apesanteur, mais derrière tout cela il y avait des missions et des expériences militaires. La base aérienne de Vandenberg lançait des satellites pour espionner la Russie et nous serions naïfs de croire que la Russie ne faisait pas la même chose pour espionner les États-Unis. Ces gouvernements ont

testé de multiples systèmes de retour dans l'atmosphère, afin de permettre à une seule fusée de lancer plusieurs têtes nucléaires. Des satellites orbitent afin de guider des drones et de diriger des bombes intelligentes. C'est pourquoi une prochaine guerre pourrait bien démarrer dans l'espace, si des nations essayaient de détruire ou de contrôler les satellites d'autres pays.

Certains s'offusquent de cet usage guerrier et s'écrient : « Ne militarisez pas l'espace ! » Mais la vérité est que l'espace a été militarisé dès le début. C'était l'essence même de la « course spatiale » dans les années 1950 et 1960. Le fait d'aller sur la Lune a capté l'attention du public, mais le véritable enjeu entre l'Union soviétique et les États-Unis était de prendre l'avantage sur ce terrain-là. Désormais, les États-Unis sont même en train de créer une nouvelle composante des forces armées – la Force spatiale. Ce que nous voyons dans l'espace n'est qu'un prolongement des différences de l'humanité sur une nouvelle frontière, alors que chaque puissance essaie d'accroître ou de conserver sa position.

À chaque entrée de la base aérienne Vandenberg se trouvait un panneau disant : « La paix est notre profession. » Le message était clair : tant que vous êtes plus fort que votre ennemi, ou que vous êtes capable d'assurer une « destruction mutuelle », il n'y aura pas de guerre

nucléaire. Bien entendu, il ne faut pas qu'il y ait une erreur technique ou un malentendu de part et d'autre.

L'imagination rejoint la réalité

L'exploration spatiale captive notre imagination. Les enfants voient des images qui les encouragent à se rendre là où peu de gens sont allés auparavant. Les informations télévisées et les films embellissent les déplacements dans l'espace et l'apesanteur. N'importe quel endroit avec une vue sur la Terre depuis l'espace devrait devenir le meilleur endroit pour partir en vacances. Qui n'aimerait pas flotter en apesanteur ? Mais qui aimerait devoir subir les nausées et les vomissements qui accompagnent cet ajustement ? L'exploration martienne est bonne pour les divertissements, mais elle est encore très loin de la réalité. Des hommes et des femmes captivent notre imagination dans les films lorsqu'ils se promènent sur des planètes éloignées – sans porter de « couches-culottes », ni de combinaisons protectrices

la violence qui en découle – voyagera avec nous. Il y a plus de 2500 ans, un ancien prophète décrivit ainsi la nature humaine : « Leurs œuvres sont des œuvres d'iniquité, et les actes de violence sont dans leurs mains. Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent ; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : quiconque y marche ne connaît point la paix » (Ésaïe 59 :6-8).

Beaucoup ont du mal à croire que la paix sera finalement établie, mais pas de la manière dont l'humanité l'espère. Un autre prophète apparut environ 700 ans après Ésaïe et Il annonça ce que nous savons désormais possible : la destruction de toute vie sur la surface de la Terre (Matthieu 24 :21-22). Face à une telle éventualité, nous pourrions penser qu'il est nécessaire d'établir de nouvelles colonies ailleurs, mais ce n'est pas la réponse.

La solution vient de Celui qui a fait cette prédiction car Il est beaucoup plus qu'un prophète. Ésaïe a prédit l'époque où ce Sauveur reviendra sauver l'humanité de ses voies destructrices : « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion

sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux [outils agricoles], et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2 :3-4).

L'exploration spatiale nous fascine. Aller sur la Lune et en revenir montre l'esprit et l'audace de l'humanité, mais nous devrions nous demander en fin de compte : « Pourquoi aller aussi loin ? » Cela n'a pas apporté l'harmonie ici-bas et cela ne la procurera jamais. La paix sera établie, mais pas grâce aux découvertes scientifiques des hommes dans l'espace ou sur la terre ferme. La Terre est le domicile de l'humanité et c'est sur la Terre que la paix sera finalement établie ! 

NOS PROBLÈMES ET NOS DÉFIS SONT ICI SUR LA TERRE. ALLER REPRODUIRE LES MÊMES ERREURS AILLEURS NE RÉSOUDRA AUCUN DE NOS PROBLÈMES FONDAMENTAUX.

entravant leurs mouvements, ni de réservoirs d'oxygène encombrants, et sans s'asseoir pendant des heures dans des positions inconfortables. Mais la réalité n'a rien d'une partie de plaisir. La plus grande vérité au sujet de l'exploration spatiale est contenue dans le titre de la saga *Star Wars* – la **guerre** des étoiles.

Je n'ai rien contre l'exploration en général et l'espèce humaine a besoin de pionniers. Mais nous serions en droit de nous poser des questions sur l'état de santé mentale d'une personne désirant prendre un billet simple pour Mars.

Nos problèmes et nos défis sont ici sur la Terre. Aller reproduire les mêmes erreurs ailleurs ne résoudra aucun de nos problèmes fondamentaux. La nature humaine – l'égoïsme, l'orgueil, l'amertume, la haine et

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Votre ultime destinée Le Royaume de Dieu sera établi sur la Terre et votre rôle y sera bien plus grand que vous ne l'imaginez. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**





Les commandements divins : malédiction ou bénédiction ?

Si vous êtes à la fin de l'adolescence ou au début de la vie adulte, vous comprenez peut-être que vous avez besoin d'être guidé afin d'éviter les pièges que la vie nous réserve. La Bible peut être ce guide et les commandements divins ont déjà fourni à des milliers de gens la sorte de directives que vous recherchez.

Cependant, beaucoup de gens vous mettront en garde contre ces lois ancestrales. Parmi ceux qui se considèrent chrétiens, certains disent qu'il n'est plus nécessaire d'observer la loi divine car Jésus-Christ l'a observée à notre place. Ils disent que « ces anciens commandements ont été cloués sur la croix ! » Ils utilisent même la Bible pour prétendre que les Dix Commandements et la loi de Dieu sont une *malédiction*.

Ne vous laissez pas séduire ! Il s'agit d'un des plus grands mensonges jamais proférés et l'idée de déclarer que les lois divines sont une « malédiction » vient de Satan lui-même, le père du mensonge (Jean 8 :44). N'y croyez pas une seule seconde.

Existe-t-il une « malédiction de la loi » ? Si oui, comment le Christ nous en a-t-il rachetés ?

Un passage biblique souvent déformé

Cette question repose sur un passage clé de la Bible dans Galates 3 :13 : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous... » Que voulait dire l'apôtre Paul en écrivant cela ?

Premièrement, notez que ce verset *ne dit pas* que nous ne devons plus observer les lois spirituelles de Dieu. Paul a aussi rédigé l'épître aux Romains où nous lisons que « la loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon » (Romains 7 :12). Paul fut également

inspiré à écrire : « Ce ne sont pas [...] ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés » (Romains 2 :13). Paul ne se contredit pas, mais beaucoup de gens déforment ce qu'il a écrit (2 Pierre 3 :14-16).

Deuxièmement, Galates 3 *ne dit pas* que nous serons sous une malédiction si nous cherchons à obéir aux commandements divins. Au contraire, les Écritures expliquent que c'est tout l'inverse – le fait d'observer les lois de Dieu procure des *bénédiction*s (voir Lévitique 26 :1-13 et Deutéronome 28 :1-14) ! L'observance des lois spirituelles de Dieu procure une vie heureuse, intéressante et épanouissante. La *transgression* des lois de Dieu, ou le fait de ne pas les observer, apporte des malédiction

Les conséquences du non-respect de la loi

Qu'est-ce que la « malédiction de la loi » mentionnée par l'apôtre Paul dans Galates 3 ? En bref, il s'agit de la peine de mort résultant de la désobéissance.

Romains 6 :23 nous dit clairement que « le salaire du péché, c'est la mort ». Jacques a écrit que chacun d'entre nous « est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort » (Jacques 1 :14-15). Le péché est la désobéissance ou la transgression de la loi divine (1 Jean 3 :4). La Bible répète inlassablement de nous repentir du péché – cela signifie de cesser de transgresser les commandements divins et de commencer à les observer. C'est une des premières étapes pour recevoir le pardon et le salut de Dieu (Actes 2 :38). Si nous espérons avoir une relation proche avec Dieu, nous devons Lui obéir. Le fait de transgresser Ses commandements – de pécher – dresse une barrière entre

Dieu et nous, en nous empêchant d'avoir une relation avec Lui (Ésaïe 59 :2). Le fait de changer et de nous *détourner* du péché, pour commencer à obéir aux lois que nous transgressions auparavant, est une étape importante pour chercher la présence et la direction de Dieu dans notre vie.

Les commandements de Dieu définissent le bien et le mal. La raison pour laquelle l'humanité subit la guerre, la violence, la convoitise, la haine et l'injustice est simplement que nous avons décidé de définir par *nous-mêmes* le bien et le mal. Les gens « appellent le mal bien, et le bien mal » (Ésaïe 5 :20). Vous pouvez éviter de reproduire cette erreur !

Jadis, un roi sage déclara : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3:5-6). Ce même individu rempli de sagesse, Salomon, roi d'Israël, a résumé la vie très simplement : « Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme » (Ecclésiaste 12 :15).

Les bénédictions liées à l'obéissance

La véritable signification de Galates 3 :13 est que le Christ a permis que la malédiction de l'humanité désobéissante retombe sur Lui – et pas sur nous (Ésaïe 53 :6). Cela est également expliqué dans la seconde partie du verset : « Car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois... » (Galates 3 :13). Paul se référait à la déclaration divine dans l'Ancien Testament disant que tous ceux qui étaient exécutés en Israël et pendus au bois étaient « un objet de malédiction auprès de Dieu » (Deutéronome 21 :22-23). En permettant à l'humanité pécheresse de Le crucifier, le Christ qui n'a jamais péché a pris sur Lui la « malédiction de la loi » : c'est-à-dire la peine de mort que nous méritons en désobéissant à Dieu et en transgressant Ses commandements. Il a payé cette amende à notre place ! En parlant du Christ, l'apôtre Pierre a écrit : « Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice » (1 Pierre 2 :24).

Notre adversaire, le diable, ne veut pas que vous ou votre famille receviez les bénédictions précieuses et abondantes qui découlent de l'obéissance aux commandements divins. Le roi David aimait la loi de Dieu (Psaume 119 :97) et il écrivit : « Les jugements de l'Éternel [...] sont plus précieux que l'or [...] Pour qui les observe la récompense est grande » (Psaume 19 :10-12). L'obéissance à Dieu apporte non seulement des bénédictions physiques,

mais aussi spirituelles. « Tous ceux qui pratiquent ses commandements sont vraiment sages » (Psaume 111 :10, *Ostervald*). Si vous désirez augmenter votre sagesse, vous devez pratiquer les commandements. De plus, « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne les fait trébucher » (Psaume 119 :165, *Colombe*). Celui ou celle qui observe les Dix Commandements a la conscience tranquille et la paix d'esprit.

Dieu place devant nous un choix entre « la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction » et Il nous dit : « Choisis la vie » (Deutéronome 30 :19). Finalement, Dieu accordera la vie éternelle à ceux qui auront démontré leur dévouement à observer Ses commandements et qui auront accepté le sacrifice du Christ pour le paiement de leurs péchés. La vie éternelle est clairement un don de Dieu que vous ne pouvez pas obtenir par vous-même (Romains 6 :23 ; Éphésiens 2 :8-9). Ainsi, aucun pécheur rebelle ne recevra la vie éternelle (1 Jean 3 :4-5). Dieu ne donnera pas l'immortalité à quelqu'un qui persiste à vivre selon la voie de Satan !

La loi de Dieu est amour – pas une malédiction !

Si nous lisons honnêtement les Écritures, nous voyons que Jésus-Christ n'est pas venu abolir la loi divine (Matthieu 5 :17-19). Au contraire, Il a observé les commandements divins (Jean 15 :10) et Il a ordonné aux autres d'en faire de même (Matthieu 19 :16-19 ; 28 :19-20). Cela s'adresse à tous ceux d'entre vous qui êtes au début de votre périple pour trouver votre voie dans cette vie !

Jésus montra que les Dix Commandements (Exode 20 :1-17) nous enseignent comment vivre et comment exprimer le véritable amour. « La loi parfaite, la loi de la liberté » (Jacques 1 :25) est véritablement une loi d'amour et elle résume l'essence même de la nature et du caractère de Dieu. « Dieu est amour » (1 Jean 4 :16). Un aspect essentiel pour ressembler davantage à Dieu est notre volonté et nos efforts pour observer Sa loi parfaite.

En tant que jeune personne débutant dans la vie, vous avez l'occasion de commencer cela *dès maintenant*. La loi spirituelle de Dieu, résumée par les Dix Commandements, est éternelle et immuable. Ne soyez pas séduit(e) en pensant que la loi de Dieu est une malédiction, ou que vous serez maudit(e) en l'observant. Remerciez votre Créateur de vous avoir donné des lois selon lesquelles vivre – des lois qui, si elles sont observées – procurent les plus grandes bénédictions !

—Sheldon Monson

Considérez par exemple le comportement typiquement masculin d'indépendance et d'autosubsistance. L'apôtre Paul expliqua clairement dans Éphésiens 5 :23 que le mari est à la tête de la famille – bibliquement parlant, cela signifie de se dévouer en servant les autres (Matthieu 20 :25-28). Paul déclara encore qu'un homme qui ne subvient pas aux besoins de sa propre famille « a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle » (1 Timothée 5 :8). Pour y parvenir, un homme a besoin de développer la capacité à utiliser ses propres compétences et ressources afin de devenir celui sur lequel les autres se reposent matériellement, et non celui qui dépend des autres.

Bien entendu, il peut y avoir des périodes difficiles, sans compter les blessures et les maladies qui peuvent survenir (Ecclésiaste 9 :10-11). Mais Paul est très clair au sujet des hommes qui sont en mesure de travailler et qui *refusent* de le faire : « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (2 Thessaloniciens 3 :10) !

Les hommes désirent être capables de subvenir à leurs besoins et de produire, de par leurs propres efforts, ce qui est nécessaire pour permettre aux autres de vivre. Cette motivation fait partie de la nature fondamentale de l'homme et la société diminue cette motivation à son propre péril.

Qu'en est-il du « manque de sensibilité émotionnelle » ? Les hommes de la Bible étaient très passionnés – une caractéristique illustrée dans les Psaumes écrits par David, un des rois d'Israël. Dans le même temps, la capacité à se détacher émotionnellement des circonstances afin « d'accomplir le travail » est une qualité appréciable, permettant de faire preuve de lucidité et d'efficacité au moment où les émotions seraient pénalisantes.

Nous voyons également cela avec le roi David. À l'un des moments les plus sombres de sa vie, son propre fils, Absalom, tenta un putsch afin de lui ravir le trône d'Israël. Lorsque les soldats de David tuèrent Absalom, mettant ainsi fin au conflit, David était inconsolable suite à la perte de son fils. Mais sur les conseils de Joab, le chef de son armée, le roi prit sur lui-même, mit ses émotions de côté et il apparut devant ses hommes pour leur dire qu'il appréciait leur loyauté, leur soutien et leur sacrifice. Parfois, le fait de mettre stoïquement de côté ses émotions est une véritable nécessité et la capacité de le faire au moment opportun est un idéal masculin.

Considérez encore les traits de caractère les plus controversés associés à « l'idéologie masculine traditionnelle » : la témérité, l'agressivité et la volonté d'être prêt à la confrontation et au combat. De telles caractéristiques sont toujours négatives, n'est-ce pas ?

Pas selon la Bible. L'apôtre Paul confronta fermement l'apôtre Pierre et « lui résista en face » lorsque ce dernier commença à se comporter de façon hypocrite avec les païens convertis, après que des dirigeants juifs arrivèrent dans l'assistance (Galates 2 :11-14). Jésus Lui-même renversa les tables des marchands dans le temple – en dispersant leurs effets sur le sol – et Il les chassa physiquement vers l'extérieur à l'aide d'un fouet de cordes (Matthieu 21 :12 ; Jean 2 :14-16) ! Il s'agissait d'une indignation appropriée face à la profanation de la maison de Son Père !

La confrontation entre Paul et Pierre, ainsi que la réaction violente (si j'ose dire) de Jésus suite à la profanation du temple, sont-elles des exemples de masculinité toxique ? Non ! Il y a un moment pour l'affrontement et le conflit, et le fait de posséder la capacité à s'opposer et à confronter personnellement le mal est un idéal de la masculinité auquel les hommes devraient aspirer !

Voulons-nous vivre dans un monde où, dans le cas d'un cambriolage pendant la nuit, un mari dirait à son épouse en entendant un bruit de verre cassé à l'étage inférieur : « Chérie, je suis allé voir si c'était un voleur la dernière fois, là c'est à ton tour d'aller voir ce qu'il se passe en bas, pendant que je reste ici en sécurité » ? Ou bien acceptons-nous le fait que la témérité et l'agressivité puissent avoir une place saine dans les idéaux de la masculinité ?

La Bible dresse le portrait d'une masculinité qui comprend de *nombreux* idéaux. Les hommes de Dieu ont donné des exemples de témérité, de force, d'endurance, de courage, de concentration et une aptitude à accepter sans hésiter la confrontation lorsque la situation l'exige. Ils ont aussi exprimé de la gentillesse, de la compassion et de l'intérêt pour les autres – démontrant ainsi que les traits généralement masculins n'étaient pas intrinsèquement incompatibles avec d'autres caractéristiques.

Bien comprendre les problèmes

Bien entendu, chaque caractéristique, masculine ou féminine, peut s'exprimer de façon abusive. La ténacité des hommes peut devenir du harcèlement, le

côté tendre et réconfortant des femmes peut devenir trop protecteur.

Une des caractéristiques remarquables de la Bible est la volonté de Son divin Auteur à compiler non seulement les hauts faits de la vie de ses héros, mais aussi leurs mauvaises actions – non seulement leurs succès mais aussi leurs échecs, peu importe leur sévérité. Très souvent, nous voyons la face cachée de leur caractère et les conséquences liées au fait de laisser les inclinaisons naturelles s'exprimer sans être guidées et canalisées par de plus grands idéaux.

En plus des actions et des exploits courageux du roi David, la Bible rapporte aussi son adultère et le meurtre qu'il commit pour essayer en vain de le masquer (2 Samuel 11-12). Les chroniques de Dieu rapportent non seulement la valeur et le courage de Jephthé, le Galaadite, mais aussi les conséquences tragiques de son imprudence dans la victoire (Juges 11).

Le fait de considérer de telles erreurs – et les nombreuses autres rapportées dans la Bible – comme des exemples de « masculinité toxique » est une mauvaise compréhension de ces deux mots qui sont devenus un outil de propagande, manié par ceux qui cherchent à détruire les concepts bibliques de la structure familiale, ainsi que le rôle des genres masculin et féminin. La masculinité toxique et la féminité toxique sont simplement des manifestations de l'humanité toxique : l'expression de notre nature charnelle, corrompue par le péché, qui ne se soumet pas naturellement à la loi de Dieu (Romains 8 :7).

Mais la solution aux problèmes causés par une telle corruption n'est pas de tout rejeter en bloc. La masculinité et la féminité ne sont pas le problème. Et l'approche de l'APA, qualifiant la masculinité traditionnelle de toxique et de source de problèmes, est erronée et dangereusement trompeuse.

L'explication biblique est beaucoup plus utile et adaptée à la réalité : le *péché* est le problème. Et si le péché est le problème, alors la solution est de *traiter* le péché. Le péché nous affecte tous – et chacun d'entre nous, quel que soit notre genre, peut faire un mauvais usage des inclinaisons de notre conception. La solution n'est pas d'ignorer la réalité ou de fantasmer en pensant que nous pourrions redéfinir les genres selon

nos souhaits. Au contraire, la solution est d'accepter leurs différences en cherchant à en faire le meilleur usage possible et en suivant la sagesse du Dieu qui a conçu les genres en premier lieu.

Dans son article, « Les hommes adultes sont la solution, pas le problème⁽³⁾ », l'éditorialiste David French a mis l'accent sur l'aspect contre-nature de l'approche qui nous est imposée par des penseurs autoproclamés : « Nous n'aidons pas nos fils lorsque nous leur disons de ne pas écouter cette voix intérieure leur disant d'être forts, d'être braves et d'être des meneurs. Nous ne les aidons pas lorsque nous les laissons abandonner leur souhait de devenir des hommes mûrs, quand ce souhait devient difficile [...] La masculinité traditionnelle n'est pas le problème ; cela peut faire partie du remède » (*NationalReview.org*).

Qui se tiendra à la brèche ?

Malheureusement, la société semble essayer de redéfinir les hommes afin qu'ils disparaissent au moment de l'Histoire où nous en avons peut-être le plus besoin. Le Dieu de la Bible parle d'une terrible époque à venir – un rendez-vous avec les conséquences liées au fait de L'avoir rejeté, d'avoir méprisé Ses lois, Sa conception et Sa direction. L'époque à venir, avec la férocité et les horreurs qui auront lieu, ne ressemblera à aucune autre dans l'Histoire de l'humanité, passée ou future (Matthieu 24 :21 ; Jérémie 30 :7).

Cependant l'Éternel révèle clairement ce qu'Il attend de voir afin que de tels jours n'aient pas lieu – et ce qui est absent : « Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point » (Ézéchiél 22 :30).

Le fait de combattre la foule avec force – voire avec agressivité – pour accomplir ce qui est bien ; le fait de se tenir debout, solidement campé sur ses jambes, lorsque le reste du monde rampe sur les genoux ; le fait d'être suffisamment forts pour ne pas dévier de la vérité, tout en supportant le lourd fardeau de la pression de la société pour se conformer à ses règles corrompues... Tout cela ressemble à des tâches pour lesquelles les hommes ont été conçus. Espérons qu'il reste encore quelques hommes. 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Principes éternels pour l'éducation des enfants

L'humanité a oublié comment élever des enfants, y compris les rôles joués par un père et une mère. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



BREXIT : UN DIVORCE CAUCHEMARDESQUE



par **John Meakin**

Nous entendons souvent dire qu'il est « difficile de se séparer » dans le cadre d'une relation suivie d'un divorce. Le divorce entre le Royaume-Uni (R.-U.) et l'Union européenne (UE) ne fait pas exception à la règle. La sortie britannique de l'UE (appelée le "Brexit" – contraction de *British Exit* ou "sortie britannique") est devenue *un cauchemar national*, un désordre épique et une crise existentielle pour la cinquième économie mondiale. Il semble impossible pour le Royaume-Uni de se libérer totalement de l'UE. Comment les Britanniques sont-ils arrivés dans cette impasse inattendue et désastreuse ?

La bataille avec l'UE était prévisible, mais le Parlement était aussi de connivence avec la fonction publique pour miner le Brexit et contourner la volonté démocratique du peuple. Début avril, le R.-U. n'avait toujours pas quitté l'UE et il affichait peu de signes montrant sa capacité à le faire.

Le fait est que l'UE ne veut qu'aucun de ses membres ne s'en aille. Elle souhaite une « union toujours plus rapprochée » afin d'aboutir à un super-État fédéral – des *États-Unis d'Europe*.

Jusqu'à l'entrée en vigueur du traité de Lisbonne en décembre 2009, rien n'était prévu pour qu'un État-membre puisse quitter l'union, d'où l'ajout de l'article 50. Cependant, personne n'imaginait qu'un acteur aussi important que le R.-U. voudrait s'en aller.

Le Royaume-Uni a rejoint le marché commun européen en 1973, mais les relations furent tendues dès le départ. L'électorat britannique reçut la garantie qu'il s'agissait seulement d'une union économique et non politique avec d'autres nations, mais la vérité fut bien cachée. Les dirigeants européens et britanniques qui se sont succédé savaient parfaitement que le centre même du projet était politique et que cela impliquait

une grande perte de souveraineté. Au fil du temps, la question de l'Europe est devenue « l'éternel » problème politique du Royaume-Uni.

La majorité veut s'en aller

En mai 2015, après la réélection de David Cameron au poste de Premier ministre, il répondit résolument aux craintes grandissantes de l'électorat au sujet de l'UE. Ses efforts pour renégocier les termes de l'adhésion du Royaume-Uni à l'UE échouèrent quelques mois plus tard. Il organisa alors un référendum national le 23 juin 2016, posant la question de savoir si le pays souhaitait rester dans l'UE ou la quitter. Jamais il ne pensa que le pays déciderait de s'en aller, mais ce résultat choquant était bel et bien là. 52% des électeurs britanniques (17,4 millions) déclarèrent vouloir partir.

Cameron démissionna immédiatement et Theresa May fut nommée Premier ministre. Le 29 mars 2017, elle déclencha l'article 50, annonçant officiellement l'intention du R.-U. de quitter l'UE. Le pays entama un compte à rebours de 2 ans s'achevant en mars 2019. Entre-temps, Mme May perdit sa faible majorité dans un Parlement désormais « bloqué », ce qui affaiblit sérieusement sa capacité à délivrer un Brexit réussi.

L'Europe insista pour qu'un document de « divorce » soit rédigé, accordant à l'UE tout ce qu'elle désirait. Les souhaits du R.-U. ne commencèrent à être écoutés qu'après avoir signé ce document. À chaque étape du Brexit, le terme « négociation » signifiait plutôt capitulation aux demandes de l'UE. Le Royaume-Uni se retrouva enfermé dans une voie sans issue rendant le Brexit impossible.

Le Royaume-Uni peut-il échapper à ce destin ? Il est difficile de voir de quelle manière. Le Parlement a rejeté l'accord de retrait à plusieurs reprises, mais il a aussi rejeté une sortie dite « dure » ou « sans accord » – l'option légale par défaut si l'accord de divorce échoue.

Mme May n'a cessé de demander une extension du délai. D'autres idées ont été évoquées, comme la révision de l'accord de retrait, l'organisation d'un second référendum ou la tenue d'élections générales pour renverser Theresa May. Des alliances pluripartites controversées ont même été envisagées dans la quête désespérée pour trouver des réponses à une situation inextricable.

Voyons brièvement les trois principales options. L'idée derrière une sortie « dure » ou « sans accord » – la première option – est qu'il y aurait des perturbations initiales, mais que le Royaume-Uni récupérerait rapidement en négociant de nouvelles relations commerciales sur les marchés internationaux. Cependant, une telle propagande a été lancée de toutes parts contre cette option qu'elle a finalement été rejetée officiellement par le Parlement britannique, puis par l'UE car cela aurait trop endommagé le reste de l'union.

La deuxième option, consistant à demander plus de temps, possède certains avantages, mais elle implique de remettre toutes les prises de décision à l'UE. Pourquoi l'Europe accorderait-elle davantage de temps alors qu'elle n'a aucune intention de changer d'avis et que l'issue resterait la même ? Cela étant, nous devons comprendre que l'UE aimerait que le R.-U. ait une période plus longue de réflexion, sachant que cela augmenterait les chances que le Brexit soit purement et simplement abandonné.

Finalement, si le Parlement votait contre toute attente en faveur de l'accord de retrait (peut-être révisé), le R.-U. quitterait officiellement l'UE, mais il y conserverait de très fortes attaches. Ironiquement, tout vote en faveur de l'accord de retrait contribuerait probablement à anéantir le but même du Brexit – libérer le R.-U. de l'emprise de l'Union européenne. Sans compter qu'il y aurait encore une période de 2 ans pour finaliser une relation commerciale probablement à sens unique avec l'UE, alors que la

Grande-Bretagne est de plus en plus faible et incapable de défendre ses intérêts.

La dure réalité est que Mme May n'a jamais dirigé le processus du Brexit. Elle a perdu le contrôle de son cabinet et de son gouvernement, ainsi que la confiance de l'électorat. Les prises de décision et la direction du Brexit sont bien contrôlées par l'UE – et finalement par l'Allemagne qui est la nation la plus puissante de l'union.



Si le Brexit échoue, le Parlement « portera le chapeau » pour ne pas avoir réussi à mettre en pratique la volonté de l'électorat. Une époque troublée et l'heure de vérité attendent les politiques britanniques.

La voie de la délivrance

Rétrospectivement, les choses auraient pu être bien différentes. Mais l'UE, ainsi que le manque de vision, de courage et de volonté nationale du R.-U. ont tout fait pour empêcher un divorce réussi.

Cela pose une autre question essentielle : était-il viable ou réaliste de donner la possibilité à un pays de quitter l'UE, après 45 années passées à s'intégrer dans tous les aspects de la vie ? Pour toutes les raisons discutées précédemment, la réponse est négative. Le R.-U. traverse une *crise identitaire fondamentale* au sujet de sa place dans le monde et cela va sûrement faire du bruit pendant très longtemps.

Quels enseignements spirituels tirer de tout cela ? Le fait que Dieu est suprême. Il est Celui qui fait tomber les rois (les dirigeants) et qui les met en place (Daniel 2 :21). Il dirige le royaume des hommes et Il le donne à qui Il veut (Daniel 4 :17). Dieu est notre Libérateur suprême (2 Samuel 22 :2-4 ; Psaume 18 :3-4).

Dans les profondeurs de la Deuxième Guerre mondiale, en 1940, lorsque tout semblait perdu face à l'invasion massive des forces nazies, le roi d'Angleterre George VI ordonna un jour de prière pour la libération de la nation. Qui pourrait nier le fait que Dieu entendit cette prière urgente lorsque le Royaume-Uni en avait le plus besoin ?

Si seulement le Royaume-Uni pouvait se mettre à genoux et confesser ses péchés devant Dieu en Lui demandant humblement de délivrer et donner une direction à la nation. Dieu pourrait être miséricordieux et tous nous surprendre par le résultat. ^[MD]





Les Œuvres DE SES MAINS

Une coopération inouïe

Dans l'incroyable catalogue des créatures vivantes qui peuplent la Terre, il existe d'innombrables exemples de complexité démontrant combien certaines formes de vie et leur cycle peuvent être compliqués.

Les fleurs, qui sont les organes reproducteurs des plantes florissantes (angiospermes) en sont un bon exemple. Nous pouvons facilement nous émerveiller de la délicatesse d'une fleur de cerisier, de rose ou de lys. Mais il existe un type de fleur particulièrement captivant, à la fois dans sa conception et dans la façon dont elle enrôle un assistant, qui ne se doute de rien, afin d'assurer la survie de son espèce.

Des cuvettes et des abeilles

Les *coryanthes speciosa* et les *stanhopea grandiflora* sont deux genres « d'orchidées à cuvette » originaires des régions tropicales du Mexique, d'Amérique centrale et du Sud, ainsi que de Trinité-et-Tobago. Les membres de cette famille produisent une fleur magnifique et unique dans le règne végétal. Elles possèdent aussi un mode de reproduction qui implique les services d'une espèce spécifique « d'abeille à orchidées ». Il existe environ 250 espèces d'abeilles à orchidées, qui font partie des plus ostentatoires du genre avec leur apparence similaire à un bijou. Les mâles d'abeilles solitaires de la famille des euglossines, dont *euglossa meriana* et *euglossa cordata*, possèdent la taille, la forme et le poids exacts pour aider les orchidées à cuvette (cf. *Creation Magazine*, Geoff Chapman, septembre 1996 ; *Pollinisation et productions végétales*, INRA, pages 123-124).

Les mâles de cette sous-espèce d'abeilles ne visitent qu'une seule sous-espèce d'orchidée à cuvette,

prévenant ainsi toute pollinisation croisée de cette fleur délicate. Chaque sous-espèce d'orchidée à cuvette sécrète un parfum huileux et odorant produit dans le calpuchon supérieur de la fleur. Chaque variété d'orchidée à cuvette produit une odeur unique afin d'attirer seulement sa propre espèce d'abeille. Grâce à ce processus très spécialisé, la pollinisation croisée est impossible par nature. Le parfum que les mâles cherchent à collecter attirera uniquement des femelles de son espèce, en maintenant ainsi l'intégrité du système pour la plante comme pour le pollinisateur. Les abeilles mâles remplissent des poches spéciales sur leurs pattes postérieures avec le parfum qu'ils utiliseront pour attirer des femelles et ils feront tous les sacrifices pour posséder la meilleure odeur.

Le piège est en place !

La partie supérieure de la fleur, où est produit le parfum huileux, possède une surface lubrifiée, rendue encore plus glissante par le parfum lui-même. Lorsque les abeilles vont collecter leur trésor, elles glissent généralement et tombent dans la partie inférieure de la fleur – la « cuvette » qui donne le nom vernaculaire de cette orchidée. Au-dessus de la cuvette se trouve une glande qui exsude un liquide au moyen d'une sorte de robinet, maintenant ainsi la cuvette partiellement remplie. L'espèce d'abeille associée à cette orchidée possède exactement la taille et le poids requis pour le processus remarquable qui se déroule lorsque l'insecte visite cette fleur fascinante. Une fois que l'abeille est tombée au fond de la cuvette, elle périrait dans le liquide s'il n'y avait une sorte d'échancrure au bord de la cuvette, présentant juste la taille et la forme adéquates pour permettre à l'abeille de ressortir du liquide.

Hélas, notre abeille resterait cependant prisonnière de la fleur s'il n'existait pas une issue de secours juste derrière l'échancrure. Cette voie de sortie en forme de tube est juste assez large pour que l'abeille s'y engouffre et s'apprête à recouvrer la liberté. Mais au moment de sortir, le tube se contracte afin de maintenir l'abeille en place. La contraction du tube provoque la sécrétion d'une petite quantité de colle qui se fixe sur le dos de l'abeille, mais seulement sur une zone très petite afin de ne pas entraver sa capacité à voler. Lorsque la fleur est dans sa « phase mâle », ses deux pollinies (sacs de pollens) orangées se fixent sur la colle. Il faut environ 45 minutes à une heure pour que la colle sèche. Ensuite, le tube se relâche enfin et l'abeille est libre de s'envoler, en transportant désormais les deux pollinies produites par la fleur.

Ce n'est pas terminé...

Notre abeille mâle a toujours en tête d'attirer des femelles et cette aventure traumatisante ne l'empêche pas d'aller visiter d'autres orchidées à cuvette de la même espèce afin d'amasser davantage « d'eau de Cologne » ! Hélas pour lui, il tombe à nouveau dans le même type de cuvette en voulant récupérer le précieux parfum. Il ressort avec ténacité du liquide en utilisant la même échancrure et en empruntant le même tunnel familial. Cependant, si la fleur est dans sa « phase femelle », le tunnel ne contient plus de pollinies, mais plutôt une structure en forme de crochet qui va décrocher les sacs de pollens du dos de l'abeille et les ouvrir, afin de polliniser le pistil (l'organe reproducteur femelle) de la fleur et lancer la production de graines d'orchidées qui assureront la postérité de cette plante incroyable.



Une abeille au fond de la "cuvette" d'une orchidée.

Une sélection naturelle insuffisante

Il est intéressant de noter que Charles Darwin lui-même reconnaissait qu'il n'y avait aucune indication dans les fossiles trouvés d'une « évolution » des fleurs, comme il l'écrivit en 1881 dans une lettre adressée au botaniste Joseph Hooker. Darwin n'a jamais proposé d'explication montrant comment un processus de « sélection naturelle » était suffisant pour créer une relation symbiotique complexe (c.-à-d. mutuellement bénéfique) comme dans l'exemple que nous avons vu. En fait, le mécanisme de pollinisation de l'orchidée à cuvette semble même contraire aux normes de la théorie de Darwin. En effet, selon cette théorie, les processus compliquant la survie et plus enclins à échouer sont supposés être éliminés au moyen de la sélection naturelle. Cependant, dans le cas des orchidées à cuvette, un mécanisme complexe impliquant le partenariat d'une seule sous-espèce d'abeille – rendant les chances de survie encore plus infimes – fonctionne depuis des millénaires. Sans compter le besoin d'un développement simultané des caractéristiques hautement spécialisées de la fleur et du pollinisateur qui rend mathématiquement improbable un processus aléatoire qui ne serait dirigé par aucune forme d'intelligence, selon l'évolution darwinienne.

Ce processus unique empêche aussi la pollinisation croisée avec d'autres espèces d'orchidées afin de préserver un capital génétique inchangé d'une génération à l'autre. Les orchidées à cuvette fleurissent encore de nos jours en provoquant la joie et l'admiration de ceux qui les étudient. Cette relation symbiotique complexe entre une espèce d'abeille et une fleur remarquable ne peut être que le résultat d'une conception délibérée. Tout esprit impartial est forcé de le reconnaître.

L'inclinaison des hommes à renier que le monde et la vie qu'il contient sont le produit d'un grand Concepteur n'est pas nouvelle. Jadis, un grand érudit juif connu sous le nom de Paul écrivit sa frustration au sujet de ceux qui trouvent toutes sortes d'excuses pour essayer de nier les évidences : « Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables » (Romains 1:19-20).

Peu d'exemples illustrent aussi bien le génie créatif de ce grand Concepteur que les petites orchidées à cuvette et les tenaces abeilles à orchidées.

—Stuart Wachowicz

La prière rapproche les couples !

Beaucoup d'entre vous êtes mariés avec une personne qui n'est pas forcément croyante. Les lecteurs de longue date du *Monde de Demain* comprennent que vous ne pouvez pas convaincre quelqu'un à accepter la foi en Christ. Mais vous pouvez prier Dieu pour Son intervention et pour la réussite de votre mariage. De plus, vous avez un puissant outil à votre disposition – un outil plus puissant que vos paroles : « Femmes, que chacune soit de même soumise à son mari, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leur femme » (1 Pierre 3 :1). Votre exemple chrétien d'amour et de générosité peut finir par influencer positivement votre conjoint.

Si vous croyez tous les deux en Dieu, alors essayez de prier ensemble. Il est impressionnant de voir combien de pensées intimes et personnelles sont exprimées dans nos prières, alors que nous les partageons l'un avec l'autre et avec Dieu.

Donnez 100% !

Peut-être avez-vous déjà entendu le vieil adage disant qu'un « mariage est un arrangement à 50-50 ». Eh bien, c'est **totale**ment faux ! Savez-vous ce qui ne fonctionne pas dans cette approche ? Le concept du 50-50 prévoit une sorte d'échappatoire, au cas où les 50% de votre conjoint ne seraient pas suffisants, mais le mariage est un engagement total. Souvenez-vous des paroles de Paul qui nous rappela « les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35). Le véritable amour est de donner sans rien espérer en retour. Lorsque deux individus donnent **chacun** 100% d'eux-mêmes, un lien solide s'établit – une forte juxtaposition qui garantit une certaine flexibilité, ainsi que la capacité à gérer les crises et les problèmes. Lorsqu'un des deux conjoints traverse un moment difficile, l'autre sera totalement présent pour l'aider. Au contraire, un arrangement à 50-50 est la garantie que vous perdrez le soutien de votre conjoint lorsque vous en aurez le plus besoin !

En ayant cela à l'esprit, ne négligez pas le fait de donner de votre **temps** ! Il y a quelques années, je faisais beaucoup de sport et j'avais tendance à ne pas passer suffisamment de temps avec mon épouse.

Je me souviens encore de l'instant où je me suis décidé à lui donner de mon temps pour faire des activités qui lui plairaient. Elle souhaitait faire du canoë – ce n'était pas mon activité favorite, mais nous sommes partis naviguer sur un lac dans l'est du Texas, un dimanche après-midi, entouré par des conifères, un ciel bleu, des oiseaux aquatiques et un grand calme ! Ce que je considérais comme un sacrifice de mon temps a conduit à renforcer notre relation – mon épouse apprécia la journée ainsi que mon effort. Faites un effort pour **donner** encore davantage. Soyez déterminé à trouver des façons de donner à votre conjoint. En faisant ainsi, vos frustrations diminueront et Dieu vous bénira dans votre relation. Comme Jésus l'a dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »

En travaillant à améliorer la qualité de votre mariage, vous bénéficierez peut-être d'un autre avantage : une longue vie ! Un article rapportait récemment qu'après avoir pris en considération d'autres facteurs comme l'âge ou des maladies préexistantes, les individus déclarant que leur mariage était « très heureux ou plutôt heureux » vivaient plus longtemps que ceux décrivant leur mariage comme n'étant « pas heureux » (*Health Psychology*, novembre 2018, pages 1041-1044). Non, un mariage heureux ne vous apportera pas une vie éternelle, mais la science montre que cela peut allonger votre vie physique !

Chers lecteurs, vous pouvez avoir un mariage heureux et vous pouvez le rendre encore plus heureux ! N'attendez pas que votre conjoint change – d'ailleurs, vous ne pouvez pas le ou la forcer à changer, mais vous pouvez changer. Votre exemple d'amour et de service peut avoir une influence positive sur votre conjoint. Cependant, vous ne pouvez pas y arriver seul(e). Vous avez besoin de l'aide de notre Sauveur ! Comme Paul l'a écrit : « Je puis tout par Christ, qui me fortifie » (Philippiens 4 :13, *Ostervald*).

Nous vivons dans un monde confus, dans lequel de moins en moins de gens comprennent ce que le mariage devrait être. Ne soyez pas victimes de cette confusion. Suivez ces principes afin de vivre heureux en tant que mari et femme, en bénéficiant des meilleurs conseils matrimoniaux disponibles : le conseil de Dieu et de Sa parole ! 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Le plan divin pour un mariage heureux Quel est le secret pour avoir un mariage heureux, durable et épanouissant ? Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



QUESTION ET RÉPONSE

Le chemin resserré et le fardeau léger

Question : Si la porte est étroite et le chemin resserré, comme Jésus-Christ l'a déclaré dans Matthieu 7:13-14, alors comment Son joug peut-il être doux et Son fardeau léger (Matthieu 11:30) ? Veuillez expliquer cette contradiction apparente.

Réponse : Au premier abord, cela semble contradictoire, mais ce n'est pas le cas. Pour répondre à cette question, nous devons bien comprendre chaque passage, à commencer par Matthieu 7:13-14.

Jésus opposa deux modes de vie en déclarant : « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » Le mot grec pour « étroit(e) » indique un « goulot d'étranglement » ou être enclavé par de larges pierres dans une gorge. Le mot grec pour « resserré » implique une notion de rétrécissement et de difficulté (cf. *Concordance Strong française et Bible du Semeur*).

La voie de Dieu n'est pas la voie naturelle que l'humanité pécheresse choisirait ou trouverait confortable. La nature humaine cherche à rester dans sa zone de confort égoïste. Elle tend à se rebeller contre la voie et les lois de Dieu – les Dix Commandements (Romains 8:7). Le cœur de l'homme est si trompeur (Jérémie 17:9, *Ostervald*) que beaucoup pensent qu'ils peuvent croire en Christ et continuer à vivre dans le péché. Mais Jésus avertit tous Ses disciples : « **Efforcez-vous** d'entrer par la porte étroite » (Luc 13:24).

À moins de se repentir sincèrement du péché et de lutter contre sa propre nature humaine, il est impossible de trouver la porte menant au Royaume de Dieu ! La *lutte* pour chaque véritable disciple du Christ est de se repentir de ses péchés et de faire la volonté de Dieu, qui est à l'opposé de la volonté charnelle ! La vaste majorité de l'humanité ne veut pas emprunter ce chemin *étroit et resserré*. Certains prophétiseront au nom du

Christ, chasseront des démons et feront des prodiges, mais cela ne leur servira à rien (Matthieu 7:21-23). Pourquoi ? Parce qu'ils continuent à « commettre l'iniquité » (verset 23). Cependant Jésus aidera ceux qui choisissent le chemin resserré, ceux qui décident de se repentir et de s'éloigner de l'iniquité.

Voyons à présent le deuxième passage dans Matthieu 11:28-30 : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » L'apôtre Jean écrivit également à ce sujet : « Car l'amour de Dieu consiste à **garder** ses commandements. Et ses commandements ne sont **pas** pénibles » (1 Jean 5:3).

La voie divine nous libère du péché et de ses conséquences (Jacques 2:12), qui eux aboutissent à la mort (Romains 6:23). En tant que disciples du Christ, nous devons nous repentir et « [rejeter] tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement » (cf. Hébreux 12:1-4) – en ayant foi en Jésus-Christ qu'Il nous aidera à vaincre tous nos problèmes et nos épreuves – et en nous « [déchargeant] sur lui de tous [nos] soucis, car lui-même prend soin de [nous] » (1 Pierre 5:7). C'est le poids du péché qui nous enveloppe et nous appesantit ! À travers la repentance et la foi en Jésus-Christ, nous pouvons être pardonnés et libérés du poids du péché. Jésus mentionna deux modes de vie – l'esclavage au péché, accompagné par la culpabilité conduisant à la destruction par la mort, ou l'obéissance joyeuse à la voie divine accompagnée par des bénédictions abondantes conduisant à la vie éternelle.

Les deux passages en question ne sont pas contradictoires mais consécutifs. Un passage encourage à l'action – choisir d'obéir à Dieu. L'autre passage décrit les résultats de ce choix – un joug et un fardeau légers. Tous ceux qui ont déjà fait ce choix comprennent les bénédictions qui en découlent. MD

Rédacteur en chef	Gerald E. Weston	Image(s) sous licence Shutterstock.com
Directeur de la publication	Richard F. Ames	Image(s) sous licence Thinkstock.com
Directeur de la rédaction	Wallace Smith	P. 15 Adobe Stock
Directeur artistique	John Robinson	Sources :
Directeur administratif	Dexter B. Wakefield	(pp. 5-7, 24-25)
		⁽¹⁾ Guidelines for Psychological Practice with Boys and Men
		⁽²⁾ The War Against Boys
		⁽³⁾ Grown Men Are the Solution, Not the Problem
Édition française	Mario Hernandez	
Rédacteur exécutif	VG Lardé	
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval	
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault	
	Roger et Marie-Anne Hardy	

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2019 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

Naître de nouveau

Serait-il possible de naître de nouveau tout en continuant d'être physique, composé de chair et de sang ? Est-ce possible ? Que dit la Bible à ce sujet ?

9 mai

Un avenir étonnant

De nos jours, les humains ont de plus en plus de mal à s'entendre, car chacun tient à faire les choses à sa façon. Est-il encore possible d'améliorer la situation ?

16 mai

Le livre de la connaissance

Aucune autre livre n'a été autant traduit dans le monde. Pourquoi la Bible est-elle encore si populaire de nos jours, dans un monde de plus en plus séculier ? Qu'a-t-elle à nous offrir ?

23 mai

Le baptême chrétien

Que signifie le mot « baptême » ? Les enfants devraient-ils être baptisés ? Faut-il être baptisé par immersion ou par aspersion ? Découvrez ce que le baptême représente réellement.

30 mai

Sous réserve de modifications



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain
sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/mondedemain](https://www.youtube.com/mondedemain)

Nouvelles et Prophéties

Rubrique actualisée chaque semaine !
Retrouvez ces articles d'actualité à l'adresse :
MondeDemain.org/nouvelles-et-propheties